Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

L[...] rie et l'Eglise, le sentim[...] ational et le sentiment re[...]x, loin de s'exclure, se for[...]t l'un l'autre, s'élèvent l'u[...] l'autre

Lacordaire.

R. P. Provincial 9916—110e rue

30ième année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 17 juillet, 1940 NO. 16

L'ENREGISTREMENT ET L'ENTRAINEMENT MILITAIRE

L'enregistrement commencera probablement le 19 août

L'entraînement militaire suivra immédiatement pour les célibataires

Deux classes de conscrits

OTTAWA. — L'honorable J.-G. Gardiner vient de faire rapport à la Chambre du plan d'enregistrement et d'entraînement militaire qu'il a élaboré comme ministre du Service national.

Tous les célibataires seront appelés d'abord, sitôt terminé l'enregistrement, pour se livrer à l'entraînement militaire; les hommes mariés suivront plus tard. Ceux qui se marient le ou après le 15 juillet seront comptés au rang des non-mariés.

Quant aux conscrits, ils seront divisés en deux classes distinctes, celle des appelés immédiatement et celle des appelés à date différée.

L'enregistrement doit commencer lundi, le 19 août et se poursuivre trois ou quatre jours. Les membres du Parlement ont assuré leur concours dans la nomination des officiers d'enregistrement; déjà la liste en est dressée.

D'après le plan proposé, toutes les personnes de 16 ans et plus devront s'inscrire aux régistres. L'enrgistreur local devra faire copie de l'acte pour toute personne de 21 à 45 ans. L'original sera envoyé à l'officier enrégistreur de l'arrondissement, qui à son tour l'adressera au bureau des Statistiques du Dominion, à Ottawa. Ainsi la Province retiendra copie de l'enregistrement de toutes les personnes entre 21 et 45 ans.

Il appartiendra au Juge de la Cour du District de classifier les personnes en deux catégories: celles qui sont éligibles immédiatement pour l'entraînement et celle dont l'appel est remis à plus tard.

M. Gardiner a stipulé que son intention n'était pas d'en référer à un juge qui recueillerait les témoignages personnels. Une liste des industries essentielles sera dressée et les instructions données aux juges leur indiqueront la marche à suivre dans le choix et l'élimination des candidats au service actuel ou différé. A l'Etat d'élaborer les grandes lignes, au juge d'en faire une juste application, avec la liste des industries, la carte d'enregistrement, le témoignage écrit que le patron aura pu présenter en faveur de son employé, pour guides.

Le Ministre explique que le choix des juges pour cette besogne tend à rendre la classification indépendante de toute influence indue.

Quant à la date d'appel d'un homme, elle dépendra du fait qu'il aura été placé sur la première liste ou la seconde, celle des éligibles immédiatement ou celle des renvoyés à plus tard.

Les cartes d'enregistrement mises entre les mains du juge local, puis du juge central, permettront de connaître le nombre des personnes de chaque âge qui sont mobilisables, la proportion par province de ces mêmes individus et en se basant sur ces données, la Canada pourra fixer les classes de gens qu'il lui faut appeler à l'entraînement militaire pour remplir les cadres de sa défense nationale.

Le désir du Gouvernement tend à faire nommer le plus grand nombre possible de juges de la Cour Supérieure ou de juges de district au contrôle des enregistrements et ne veut le concours des magistrats de la Police que là où de juges de districts ou des juges de cour supérieure on ne trouve aucun.

Il n'est pas question de tribunaux, si ce n'est à Ottawa pour la classification des gens.

Le Ministre pense que l'entraînement donné aux hommes durant six semaines sera la meilleure manière de leur faire voir s'ils goûteraient le service militaire volontaire au-delà des mers, et dans le cas d'un engagement en quel organisme militaire ils aimeraient à servir.

Le Gouvernement a fait l'éloge d'un enregistrement similaire, mais volontaire, qui se fait actuellement chez les femmes et qui a déjà recueilli plus de 100,000 noms. Les renseignements demandés à ces dernières sont beaucoup plus nombreux que ceux qu'on exigera des hommes.

La mobilisation en septembre

OTTAWA, — On apprend que les plans sont déjà établis pour l'enregistrement national qui se fera à la fin d'août. L'hon. James Gardiner, ministre des services de guerre, a télégraphié au juge en chef de la Cour Supérieure de chacune des provinces du Dominion et a demandé de désigner immédiatement un juge pour présider l'enregistrement.

On a dévoilé du même coup que le service militaire ne sera inauguré qu'au début de septembre. L'hon. Charles-G. Power, ministre de l'Aviation, coopérera avec M. Gardiner en ce qui concerne la mobilisation des ressources humaines et matérielles du pays. A noter que le dernier amendement à la loi de la Défense nationale précise que le ministre de l'Aviation aura strictement les mêmes attributions que le ministre de la Défense nationale lui-même. Par contre les pouvoirs du ministre de la Marine de guerre seront strictement limités aux affaires navales.

EXAMENS DE FRANCAIS

Les résultats des examens de français de l'A.C.F.C. seront publiés la semaine prochaine.

Les premières classes seront appelées avant deux mois

Le paquebot "Arandora Star", converti en geôle pour le transport de prisonniers allemands et italiens vers le Canada, que les Nazis viennent de couler, faisant ainsi près de 1,000 morts.

DEBDEN DANS LE DEUIL

L'auto fait six victimes. M. Louis Labrecque, Mlles Cécile Demers, Délima Huot et Obéline Huot, y perdent la vie. Les funérailles lundi à Debden.

LYTTON, C.-B. — Un pénible accident a précipité dans la mort trois canadiens bien connus de Debden, M. Louis Labrecque, un marchand de la paroisse, Mlle Cécile Demers, la fille unique de M. Omer Demers le représentant de Shellbrook à l'Assemblée législative, et Mlle Délima Huot, une institutrice. Sa soeur Obéline Huot les suivit plus tard dans l'éternité.

L'ACCIDENT

Le groupe se dirigeait vers Vancouver. Les demoiselles Huot, ayant modifié leur plan d'excursion, accompagnaient Mlle Demers au lieu de parcourir le trajet par chemin de fer, comme elle l'avaient d'abord projeté.

A quelque distance d'un tunnel, en Colombie, sur le Highway du Caribou, la voiture filait, le soir, quand un rocher se détacha du flanc de la montagne et fit perdre le contrôle au conducteur. L'automobile quitta la route et dégringola la pente abrupte qui mène, à 600 pieds plus bas, sur la voie ferrée et dans le "canyon" du Fraser.

Quand le char se fut écrasé à mi-chemin, trois des occupants avaient perdu la vie, M. Louis Labrecque, Mlles Cécile Demers et Délima Huot; les autres passagers, les trois soeurs de Délima Huot, Alice, Obéline, Blanche, étaient gravement blessées. L'une d'elle parvint tout de même à grimper assez haut près de la route pour appeler à l'aide et obtenir du secours. On était à 7 milles à l'ouest de Boston Bar. Un vieillard, M. L. Hudson se porta au secours des victimes, organisa le transport des restes, du fond du canyon où la mort les avait précipités, à Chilliwak, pendant que les blessées étaient conduites d'urgence à l'hôpital de Lytton en Colombie.

LES FAMILLES EPROUVEES

Ce terrible accident porte le deuil dans trois familles bien connues de Debden. M. Louis Labrecque, laisse une épouse, la soeur de M. Omer Demers, et huit enfants dont le plus âgé a 19 ans. Il habitait Debden depuis plus de vingt ans et avait quitté le service de M. le député Demers, il y a quatre ans afin d'ouvrir un magasin à son compte.

Mlle Cécile Demers était la fille unique du député de Shellbrook à l'Assemblée législative, M. Omer Demers.

Les demoiselles Huot, institutrices toutes quatre, sont orphelines de leur père depuis plusieurs années. Deux frères de celles-ci habitent l'un Debden, l'autre en Ontario, alors qu'une de leur soeurs, religieuse de la Présentation, se trouve actuellement à St-Hyacinthe. Elles avaient un autre soeur dans la même Congrégation, mais la mort l'a prise, ici, en 1939.

LES FUNERAILLES

Les gens de Debden et beaucoup de parents, d'amis que la sympahie attirait firent cortège aux dépouilles funèbres, quand le soir du 14 juillet, elles atteignirent la place. Elles furent transportées à l'église paroissiale où dans la nuit la foule continua ses visites et ses prières.

Le service eut lieu lundi, le 15, à 10 heures. Il eût fallu une église trois fois plus grande pour contenir tout ce que Debden accueillait ce jour-là de visiteurs. On laissa la place aux dames; les hommes étaient massés autour du lieu saint, respirant quelque chose de l'atmosphère lugubre qui planait sur ce coin canadien après pareil malheur. On venait d'apprendre que là-bas, à l'hôpital de Lytton, une autre demoiselle Huot, Obéline, avait rendu son âme à Dieu.

Son Excellence Mgr Duprat, O.P., avait tenu à marquer de sa présence la part qu'il prenait au deuil de ses ouailles. Il se réserva l'absoute. Mgr Joyal, le pasteur de Debden chanta le service, assisté de M. l'abbé Alphonse Labrecque, le frère de M. Louis Labrecque, et M. l'abbé Demers, curé à Saskatoon.

Plusieurs membres du clergé se rendirent à Debden apportant aux familles éprouvées le souvenir ému de leurs confrères dans le sacerdoce. On remarquait parmi eux: M. Baillargeon, curé de Delisle. M. L'Abbé, curé de Shell River, M. Desfossés, curé de Big River, M. Daoust, chapelain du Pénitencier à Prince-Albert. Pour représenter les Oblats, qui comptent parmi leurs junioristes à Edmonton, Gérard Labrecque, le fils de M. Louis, le Père Guy Michaud, O.M.I., du Juniorat St-Jean d'Edmonton, le Père Boucher, O.M.I., curé de St-Joachim d'Edmonton et le Père Denommée, O.M.I., d'Albertville.

Des représentants de l'autorité civile, des membres de la législature s'ajoutaient aux parents, aux amis.

Il faudrait énumérer toutes les paroisses environnantes pour compter les amis venus en nombre, catholiques et non catholiques, rendre un dernier hommage aux disparus et dire leurs condoléances aux familles que la mort a frappées.

Le Patriote se joint aux canadiens de la Saskatchewan pour faire sien le deuil de trois foyers canadiens français de chez nous.

LES CONSCRITS

Tous les hommes valides, de 19 à 45 ans, et peut-être davantage, devront subir un entraînement militaire. — Il faudra lever 40,000 hommes pour combler les vides.

OTTAWA. Le gouvernement canadien inaugura probablement, d'ici à deux mois, la conscription de tous les hommes valides du pays, a annoncé l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense, dans un discours pronocé à la radio.

Il a demandé à tous les Canadiens de s'enrôler et de donner leur temps à l'entraînement militaire.

"Je ne serais pas fidèle à ma fonction si je ne déclarais pas sans embages, en cette période de danger et d'épreuve, que le Canada demandra à tous les hommes valides, de 19 à 45 ans, et peut-être même au delà, de faire du service militaire", dit-il.

La période d'entraînement sera probablement de six semaines.

"Il y a place pour 40,000 nouvelles recrues dans l'armée régulière canadienne, dit le ministre qui révéla que le Canada a 110,000 hommes sous les armes et qu'il entend porter ce chiffre à 150,000.

Ralston dit que si les hommes s'enrôlent immédiatement dans l'armée non permanente, ils ne feront que deux semaines de camp. S'ils attendent d'être appelés, leur période d'entraînement sera de six semaines.

---:::---

Les conscrits

OTTAWA, — On a présenté en Chambre le bill qui établit le nouveau ministère des Services de guerre nationaux.

En attendant, on prépare l'enregistrement national qui atteindra tout citoyen et toute citoyenne canadiennes de plus de 16 ans.

Vers le quatorzième jour du mois d'août et les quatre jours suivants, tous les citoyens devront comparaître devant le registrateur local et s'enregistrer tous, hommes et femmes, mariés ou célibataires, donner leur âge, leur occupation, leur origine raciale. On demandera aux hommes s'ils ont déjà eu de l'entraînement militaire et s'ils ont déjà offert leurs services pour fins militaires.

Les premiers qui seront appelés

(Suite à la page 2)

LE NOUVEAU CABINET PETAIN

ZURICH, — Le maréchal Henri-Philippe Pétain, le nouveau chef de l'Etat totalitaire, a formé un cabinet de 15 membres après avoir reçu la démission des membres du gouvernement qu'il avait constitué le 16 juin.

A la tête des nouveaux ministères, on remarque Pierre Laval.

Des 15 ministres du cabinet, sept ont été retenus dans leurs anciennes fonctions, notamment le général Maxime Weygand, Laval, le général Georges Colson, Bertrand Pujo et Paul Baudoin, l'adversaire irréductible de la Grande-Bretagne.

Pétain a nommé ses nouveaux ministres après une séance du conseil à Vichy, au cours de laquelle il a reçu la démission des membres de l'ancien cabinet nommé il y a 24 jours pour entamer des négociations de paix avec l'Allemagne et l'Italie.

En outre de Laval, les membres du nouveau cabinet sont:

M. Alibert: Justice.
Adrien Marquet, maire de Bordeaux: Intérieur.
Paul Beaudoin: Affaires étrangères.
Yves Bouthillier: Finances.
Général Maxime Weygand: Défense nationale.
Emile Mireaux: Instruction publique et Arts.
Jean Ibarnegary: Jeunesse et Famille.
M. Gaziaux: Agriculture et Alimentation.
François Piétri: Communications.
Henri Lomery: Colonies.
Général Georges Colson: Guerre.
Amiral François Darlan: Marine.
Général Bertrand Pujo: Air.

DIOCESE DE PRINCE-ALBERT

Avis au Clergé

La retraite des prêtres du diocèse de Prince-Albert s'ouvrira le 5 août au soir, à Prince-Albert. Elle sera prêchée par le R.P. Pierre Trudel O.P., de Montréal.

NOUVELLE TOURNEE du "PATRIOTE"

Sous les auspices de l'A.C.F.C. — Soirée française dans les centres franco-canadiens. — *voir les détails à la page 4*

245 juges accorderont les exemptions; l'enregistrement coûtera 2 millions

OTTAWA, — 245 juges — un par comté — ont été nommés avec pouvoirs discrétionnaires pour exempter les hommes mobilisables du service militaire, a déclaré le juge T.-C. Davis, de la Saskatchewan, sous-ministre des services nationaux de guerre.

Le juge Davis a annoncé la chose à une conférence des députés sur les plans du gouvernement pour l'enregistrement de tous les citoyens mâles âgés de 16 ans et plus.

Les 245 juges exerceront leurs pouvoirs de leur propre initiative et non à la demande de l'un ou l'autre des hommes appelés au service.

Il n'y aura pas de procédure fixe pour les appels individuels des mobilisables et aucune exemption, sauf celles accordées par les juges pour la raison que les personnes appelées seront plus utiles ailleurs, ne sera accordée.

Les célibataires de 21 à 45 ans seront les premiers appelés.

L'enregistrement coûtera environ $2,000,000 ont appris les députés. Les régistraires locaux seront payés $6. par jour, leurs assistants $5. et les sous-assistants $4.

Les mobilisables devront signer deux cartes. L'une sera envoyée à Ottawa, l'autre au juge chargé des exemptions dans le comté. C'est celui-ci qui décidera si le mobilisable sera astreint ou non au service militaire.

Entraînement militaire des étudiants

OTTAWA, — Tout étudiant masculin des universités canadiennes devra faire du service militaire obligatoire durant la prochaine année d'études, les autorités des différentes universités ayant accepté de coopérer avec le gouvernement dans l'application du plan de mobilisation. Cette mesure a été adoptée lors d'une conférence réunissant des membres du Département de la Défense nationale et des universités. Il y aura deux systèmes d'entraînement de l'armée adaptés au monde universitaire. Premièrement un cours d'officiers, deuxièmement une organisation nouvelle par laquelle la grande majorité des étudiants sera entraînée de la même façon que les recrues de mobilisation pour l'armée non permanente.

Le C.OT.C. est depuis plusieurs années en fonction dans la plupart des universités. Durant l'hiver dernier, cet organisme a servi à l'instruction militaire de plusieurs étudiants qui sont maintenant des officiers qualifiés et sont susceptibles, après leur stage de volontaires, d'occuper des fonctions importantes dans l'armée canadienne en service actif. Dans le passé, des centaines de jeunes hommes ont été entraînés par le C.O.T.C. et détiennent des certificats leur donnant droit au titre d'officier dans l'armée. Selon le plan actuel et en coordination avec le C.O.T.C., tout étudiant sera entraîné et apprendra la discipline militaire et les rudiments de l'opération d'une armée.

Beaucoup de latitude sera laissée aux autorités des universités quant aux heures choisies pour l'entraînement. L'entraînement des étudiants affectera environ de vingt à vingt-cinq milles jeunes gens. L'entraînement des étudiants commencera avec la reprise des cours à l'automne.

Le Canadien français devant la guerre

Le programme radiophonique "Tous pour la Victoire", qui réunit au microphone les voix de nos dirigeants, continue à la Société Radio-Canada où, le 1er juillet, un nouveau ministre, l'hon. Pierre Casgrain, secrétaire d'Etat, et un ancien ministre, l'hon. sénateur Arthur Sauvé adressaient chacun un message dicté par les circonstances, et précédemment, M. Athanase Fréchette, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste, et M. Romuald Bourque, ancien président du Club Kiwanis St-Laurent, de Montréal.

Le secrétaire d'Etat recommande à ses compatriotes canadiens-français d'être réalistes. "Nous ne pouvons rien seuls, dit-il, mais en nous alliant de tout notre coeur et de toute notre bonne volonté avec ceux qui sont aujourd'hui les champions de la liberté individuelle et de l'esprit chrétien, nous nous comporterons non seulement avec honneur et intelligence envers les puissances du bien, mais du même coup, nous servirons de la meilleure façon possible notre propre cause. Le Canada se bat actuellement pour le Canada et en se battant pour le Canada, les Canadiens français se battent pour les Canadiens français."

"Le danger est à nos portes, dit le sénateur Sauvé. Quels que soient son étonnement, sa déception, sa désolation, le Canadien français fera raisonnablement sa part. Déjà sa vaillance a su défendre le pays contre les envahisseurs. Il ne recule pas quand il s'agit de protéger son héritage national, son patrimoine, sa famille, ses traditions."

Le Canadien français a vite pris parti, "devant le flot menaçant qui déferle sur l'Europe et s'apprête peut-être à submerger son propre pays", estime le notaire Fréchette, président de la société nationale. "Le Canadien français accomplira son devoir: résister à toute conquête agressive du Canada."

"En ces heures graves, ajoute à cela M. Bourque, il n'est sans doute pas un Canadien qui ne soit résolu à faire son devoir, tout son devoir."

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

Le Concasseur de Grain MASSEY-HARRIS
AU MOYEN DU TRACTEUR
Nouvelle économie
Nouvelle capacité
Nouvelle valeur

Les nouvelles caractéristiques du Concasseur Massey-Harris No 10 augmentent grandement sa valeur. Parmi ces caractéristiques notons la poulie fibre Rockwood; la courroie qui se glisse sur la poulie sans être détachée; les coussinets S. K. F. de l'arbre principal pour dur labeur et opération douce; la patente exclusive à Massey-Harris du contrôle du serpentin qui charroie le grain et de la pression; l'alignement automatique du support des plaques qui assure un moulage fin ou gros; le trémis large et bas; deux grandeurs 10½" x 12". Demandez de plus amples renseignements à votre agent ou écrivez à

MASSEY-HARRIS
COMPANY, LIMITED
TORONTO MONTREAL MONCTON WINNIPEG BRANDON REGINA SASKATOON SWIFT CURRENT YORKTON CALGARY EDMONTON VANCOUVER

Achetez les produits du Canada pour aider à gagner la guerre. Les instruments agricoles de Massey-Harris sont fabriqués au Canada.

J. Albert Dansereau
Agent de la région de Prince-Albert et Domrémy

L'hémisphère occidental connaîtra-t-il le chaos qui bouleverse actuellement l'hémisphère oriental? Après avoir conquis l'Europe, (s'ils réussissent) les dictateurs jetteront-ils les yeux sur notre hémisphère pour se le partager et ainsi réaliser leur rêve titanesque, celui de gouverner l'univers ? Qui le sait ? Ce ne serait pas une difficulté pour les ennemis d'établir des bases dans le nord de l'Atlantique et dans l'Arctique pour ravitailler leurs avions de bombardement. Et la flotte pourrait bien venir par le Pacifique. Des deux côtés il y a danger ; veillons et surtout préparons-nous !

LA PEINE DE MORT POUR LES TRAITRES

Le comité parlementaire spécialement nommé pour étudier les Règlements de la Défense du Canada, vient de faire rapport et recommande au gouvernement d'appliquer la peine de mort aux traîtres et l'emprisonnement à perpétuité pour ceux qui, dans certains cas, font aussi le jeu de l'ennemi.

Ces nouvelles dispositions tiennent dans un projet de loi annexé au rapport et dont les articles trois et quatre se lisent comme suit:

3) — "Nonobstant toute disposition de quelque autre statut, règlement ou loi, une personne qui, dans le dessein d'aider l'ennemi, accomplit ou tente d'accomplir, ou conspire avec une autre personne pour accomplir un acte destiné ou de nature à aider aux opérations navales, militaires ou aériennes de l'ennemi ou à entraver toutes semblables opérations des forces de Sa Majesté ou à mettre des êtres en péril, est coupable d'un acte criminel et, sur condamnation, subira la peine de mort."

4) — "Toute personne qui, dans le dessein d'aider l'ennemi, accomplit un acte qui vraisemblablement aidera l'ennemi ou portera atteinte à la sécurité publique, à la défense du Canada ou à la poursuite efficace de la guerre, est coupable d'un acte criminel et passible, sur condamnation, d'emprisonnement à perpétuité, sans préjudice de la loi relative à la trahison ou des dispositions de l'article trois de la présente loi."

LA "CINQUIEME COLONNE"

Dans son rapport, le comité d'études les Règlements de la Défense du Canada, estime "qu'il est notoire que nos ennemis se sont appliqués à stimuler, dans les pays avec lesquels ils sont en guerre, certaines formes insidieuses et dangereuses d'activité, vulgairement connue sous le nom de "cinquième colonne". Les dispositions qui s'appliquent, dans le Code criminel, aux actes de cette nature sont insuffisantes pour répondre aux conditions de guerre."

EN LIEU SUR...

Le ministre de la Justice a apporté, aux Communes, sur la conspiration nazie et fasciste du Parti de l'Unité Nationale au Canada les précisions suivantes: "Pour Arcand et ses associés, l'internement n'est pas nécessairement la seule peine qu'ils auront à expier. Si nous les avons internés, c'est dans le but de les garder en lieu sûr et d'empêcher qu'ils soient libérés sous caution ou par tout autre moyen. Nous les détenons en vue de toutes procédures ou poursuites nouvelles dont ils pourront faire l'objet. Nous nous occupons activement de leur cas." On sait qu'Adrien Arcand, de Montréal, Joseph C. Farr, de Toronto, et autres partisans des méthodes totalitaires sont déjà derrière le barbelé, "quelque part au Canada".

DES CORVETTES

La corvette était un bâtiment de guerre qui, à l'époque de la navigation à voiles, figurait immédiatement après la frégate dans une flotte bien constituée. On vient de ressusciter ce nom qui a la même signification en anglais, pour désigner la classe des navires de guerre canadiens actuellement en voie de parachèvement. Ces corvettes porteront toutes le nom d'une ville canadienne.

UN DON APPRECIABLE

Un citoyen canadien qui dispose d'une solide fortune vient de faire parvenir au ministre des Finances l'impressionnante contribution bénévole de $61,713.54 à l'effort de guerre du Canada. Cet homme, déjà reconnu pour ses philanthropies, désire qu'on taise son nom.

PROGRES DE L'AVIATION

Le ministre de l'Air, l'hon. C.-G. Power vient de révéler aux Communes que depuis le 15 septembre dernier, 115,000 hommes ont démandé et obtenu des renseignements sur l'aviation militaire du Canada. "Bon nombre d'entre eux ont offert leurs services, dit-il. Plus de 25,000 ont subi leur examen médical ainsi que les épreuves techniques. 13,000 sont maintenant officiers ou soldats. Sur les 13,000 autres qui n'ont pas été encore enrôlés, 1,433 ont demandé à faire partie du personnel naviguaint, 7,962 ont exprimé le désir d'être du personnel rampant. Enfin 4,000 autres n'ont pas encore reçu de formation spéciale."

Le choix des recrues se fait d'après l'ordre de réception des demandes, sauf lorsqu'il s'agit de jeunes gens possédant des connaissances spéciales. Chaque postulant est invité à se présenter personnellement afin de permettre à l'autorité compétente de s'assurer de l'étendue de sa formation et des autres connaissances qu'il peut avoir. "Conformément à notre désir d'accélérer autant que possible notre plan de formation, ajoutait le ministre de l'Air, nous avons décidé d'accepter immédiatement 5,000 recrues que nous ne nous proposions d'enrôler qu'à une date ultérieure. Je suis heureux de pouvoir dire que cet enrôlement s'est poursuivi au taux d'environ 1,000 jeunes gens par semaine."

Les premières...

(Suite de page 1)

en conscription de service militaire seront probablement les célibataires entre 21 et 30 ans. Ceux qui sont en dehors de cette classe pourront s'enregistrer pour le volontariat et on espère ainsi trouver suffisamment d'éléments variés dans chaque localité pour ne pas disloquer l'industrie locale.

Il n'y aura pas d'exemptions pour les individus, mais l'appel des hommes sera retardé si leurs services sont requis de façon plus urgente ailleurs. Les exemptions temporaires seront faites par groupes plutôt que par individus.

Tous ceux qui sont appelés devont subir l'examen physique, probablement le même qu'on fait subir aux enrôlés volontaires. Les conscrits ne devront servir que pour la défense du sol, sauf ceux qui consentiront à aller outre-mer.

L'enregistrement est intitulé comme "Un estimé national des ressources humaines de la nation". On se servira des divisions électorales fédérales comme bas de l'enregistrement. Chaque registrateur qui sera nommé dans chaque comté aura un assistant et deux sous-registrateurs.

Les employés de l'enregistrement recevront des salaires "raisonnables" plus leurs frais de voyage.

On croit que l'enregistrement sera terminé le 1er septembre, alors que les conscrits seront appelés sous les armes.

L'entrainement des aviateurs réduit à un an

LE CANADA NE DOIT PLUS COMPTER QUE SUR LES SEULES RESSOURCES DE SON INDUSTRIE. — LA CONSTRUCTION DES AVIONS D'ENTRAINEMENT A ETE ACCELEREE

LA DECLARATION DE M. HOWE

OTTAWA. — Le temps de réalisation du plan impérial d'entraînement des aviateurs vient d'être réduit de deux ans à une seule année. Ce qui signifie que l'un des plus gigantesques programme de formation aérienne au monde sera exécuté en l'espace de douze mois. Voilà ce qu'à annoncé l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions. En effet, la fabrication des avions d'entraînement a marché à une allure telle que les écoles d'aviation réparties sur tout le territoire du Dominion de l'Atlantique au Pacifique auront les appareils nécessaires pour permettre de commencer dès la fin de l'été — dans la plupart des cas — la formation des pilotes de combat destinés à l'Angleterre tout aussi bien qu'au Canada.

Qui plus est — grâce à la bonne volonté des constructeurs canadiens — le gouvernement sera capable de réaliser le plan original d'entraînement des aviateurs de combat sans l'aide de la Grande-Bretagne.

SERVEZ, vous aussi-en ÉPARGNANT!

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

ESSAYEZ LA RECETTE "SALADA"
Infusez 6 pleines cuillerées à thé de thé noir "SALADA" dans 1 chopine d'eau fraîchement bouillie. Après 6 minutes, filtrez l'infusion et versez dans un récipient d'une grandeur de 2 pintes; pendant que le liquide est encore chaud, ajoutez 1 à 1½ tasse de sucre et le jus filtré de 2 citrons; agitez jusqu'à ce que le sucre soit fondu; remplissez le récipient d'eau froide. Veillez à ce que le thé ne se refroidisse pas avant que l'eau froide soit ajoutée, autrement le liquide deviendrait trouble. Ajoutez glace et servez. Cette recette fait 7 grands verres.
THÉ GLACÉ "SALADA"

PROPAGANDE EN FRANCE

LONDRES, — La Chambre des Communes a appris que l'on songeait à bombarder la France de feuillets de propagande pour contrecarrer la propagande mensongère de l'Allemagne.

LES ELECTIONS FONT 48 VICTIMES

MEXICO, — On prédit deux mois d'agitation politique au Mexique, à la suite des élections présidentielles qui ont coûté la vie à 48 personnes et des blessures à 400 autres, dont deux Américains.

LE ROI DE NORVEGE REFUSE D'ABDIQUER

LONDRES, — Le roi Haakon de Norvège a rejeté une demande de l'administration norvégienne d'Oslo contrôlée par les Nazis à l'effet qu'il abdique.

MIRACLE YEAST
Fait le pain en 5 heures
Mangez-la pour votre santé
Une bonne levure pour brassin
Produit de
DYSON'S LTD.
Winnipeg Manitoba

ACCESSOIRES pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
NEW AUTO WRECKERS
Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.

:-: ANNONCES CLASSEES :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF. .... 2 sons par mot

Maîtresses demandées

DEUX MAITRESSES bilingues demandées pour l'école de Forget No. 1320. Grade 1 à 7 $700.00; Grade 1 à 12 $800.00. Références exigées. Frank Hudon, Forget, Sask.

Maîtresse demandée

ON DEMANDE pour l'école de Vimy Ridge une maîtresse bilingue, 24 élèves, grade 1-8, salaire $700.00, résidence, éclairage, chauffage gratuit. Ecrire à Louis Hetet, sec., Celtic, Sask.

Institutrice demandée

ECOLE ST-EDMOND no 884 demande de institutrice bilingue avec diplôme de 1ère classe. Salaire $700.00. S'adresseer au secrétaire Octave Carrière, Storthoaks, Sask.

Instituteur demandé

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue avec certificat de première classe pour Emilibury, D. S. 3421, Albertville, Sask. Les classes commencent le 3 septembre; le salaire est de $700 comptant pour les 200 jours d'enseignement. S'adresser à M. Eugène Hébert, secrétaire, Albertville, Sask.

Institutrice demandée

INSTITUTRICE bilingue demandée pour le 19 août: Ecole Jackfish Creek: 17 élèves: Salaire $700.00 ("teacherette"). S'adresser à M. J. N. Carrière, Jackfish Lake, Sask.

Ecole pour entraînement des aviateurs dans le nord de la Saskatchewan.

L'on recevra des requêtes pour les positions suivantes:-

- Trois commis,
- Deux sténographistes
- Un opérateur de téléphone
- Un chef instructeur sur terrain
- Un instructeur de navigation
- Un instructeur assistant d'armement
- Un entraîneur de relais et un instructeur d'avion
- Un ingénieur et un instructeur de manoeuvres
- Un télégraphiste
- Un ingénieur aéronantique
- Quarante ingénieurs assistants-junior et apprentis
- Deux contrôleurs
- Trois magasiniers
- Deux empaqueteurs de parachutes
- Deux conducteurs de transports mécanisés
- Cinq surveillants de jour et de nuit
- Huit cuisiniers et servants

Entrée en fonction dès la première partie de juillet. Les requêtes ou demandes doivent être accompagnées de deux (2) références. Adressez les requêtes à la "Saskatchewan Flying Training School Ltd.", Casier postal 810, Prince-Albert, Sask.

Institutrice demandée

L'ECOLE COMFORT no 3316 désire une institutrice bilingue, salaire $700.00, 22 élèves, pour commencer le 5 août. Appliquer immédiatement à Madame H. Desautels, secrétaire, Pontelx, Sask.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1, Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - Edif. Mitchell
Tél: 3529 Prince-Albert, Sask.

DR R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1, Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél: 3286, demeure au Bliss Block
Prince-Albert, Sask.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'imprimerie "Le Patriote" Limitée,
à PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.I.; Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan.
TELEPHONE 2964

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Coup d'oeil sur l'Europe

Les événements se précipitent en Europe. Depuis le début des hostilités en septembre dernier, la carte de l'Europe s'est transformée avec une rapidité étonnante. Les Etats baltes, à l'exception de la Suède et d'une partie de la Finlande sont devenus la proie de la Russie et de l'Allemagne. On peut conclure que le dominium de la Baltique est sous l'emprise des deux puissances qui promènent la terreur sur le continent européen.

La Pologne est durement malmenée sous le joug de l'hitlérisme qui l'oppresse. Sa population est décimée par la famine, la déportation vers les camps de concentration, et la liquidation des hommes de dix-huit à cinquante ans. Ses églises sont fermées ou détruites, les prêtres sont emprisonnés ou exilés, sinon tués..... C'est la désolation, sans espoir de libération pour longtemps peut-être.

La Belgique et la Hollande gémissent dans les fers. La guerre-éclair de l'envahisseur qui les a subjuguées en quelques jours a laissé des traces profondes de son passage, celui d'un ouragan qui ravage les édifices les plus solides et déracine les arbres les plus profondément plantés dans le sol. Une famine terrible menace ces populations désemparées, hier si heureuses et laborieuses, qui ne désiraient qu'une chose, la paix avec leurs grands voisins.

Puis ce fut la guerre à la France, une guerre où s'était ramassée toute la force d'acier de l'ennemi; une poussée formidable et foudroyante... A la grande surprise du monde entier.., après quelques semaines, la France, qui a toujours eu l'armée la plus disciplinée et la plus courageuse de toutes les nations européennes, capitulait alors que les deux tiers de son territoire étaient envahis par les armées motorisées.....Depuis, chacun y va de ses commentaires sur les causes d'une défaite si humiliante. Son régime parlementaire, l'instabilité de son gouvernement, sa tolérance envers les éléments hétérogènes venus de tous ciels, son compagnonage avec le communisme et le socialisme sont communément mentionnés comme des facteurs de désagrégation et d'affaiblissement moral et physique..... Elle vient de se donner une nouvelle constitution à base coopératiste, qui aurait quelque chose des éléments constituants du mode de gouvernement de l'Italie, de l'Espagne, du Portugal et des Etats-Unis..

Voici ce que dit Pierre Laval dans le préambule de la résolution dressée par le maréchal Pétain:

"Il faut d'abord restaurer l'autorité et l'indépendanee du gouvernement. Le gouvernement saura orienter dignement l'avenir du pays et dirigera toutes les activités en vue du bien commun de tous les Français. Le gouvernement respectera les droits du travail. C'est dans cet esprit que seront édifiées des institutions modernes et simples et l'administration des tribunaux, désorganisée par l'invasion. Contrôlant les affaires de tous les Français, le gouvernement s'efforcera au moyen d'une économie dirigée de diminuer le fardeau des dépenses d'Etat, alourdi par la guerre. L'éducation et la formation nationales de la jeunesse compteront parmi les premiers objectifs. Conscient du danger fatal de la diffusion de la perversité intellectuelle et morale dans la nation à cette heure critique, le gouvernement appuiera de tout son pouvoir les institutions susceptibles de prévenir la corruption des moeurs et de favoriser le bonheur véritable.

"En outre le gouvernement sait que la famille, les professions et la religion existaient antérieurement à l'Etat. L'Etat n'est qu'un organisme politique pour le gouvernement national des individus et ne doit pas étouffer ou léser les fonctions des autres groupements. Le gouvernement les régira cependant en vue du bien commun. Il est vrai que la vie collective de la nation doit maintenant prendre une nouvelle orientation et s'intégrer au système continental de production et d'échanges. En outre, la France doit retourner à une tradition surtout agricole et paysanne et son industrie retrouver la qualité. Il est donc indispensable de mettre fin au désordre établi, au moyen de la rationalisation de la production et des institutions corporatives.

"Ainsi la transformation des cadres professionnels sera laissée au gouvernement afin qu'il institue un ordre égal dans la justice et trouve moyen dans l'entreprise qu'il dirige d'assurer la substance de tous les Français et de leur famille. L'organisation professionnelle constituée sous le contrôle de l'Etat et selon ses projets d'entr'aide assurera une répartition plus équitable de bénéfices. supprimant ainsi la dictature de l'argent. Il est urgent dans tous les domaines de rétablir l'ordre et d'affermir les valeurs qui restent.

"Il faut que chaque Français de la métropole ou de l'Empire reçoive la fonction où il pourra le mieux servir la nation. On ne reconnaîtra plus qu'une seule aristocratie, celle de l'intelligence, qu'un seul mérite: le travail. Ils mèneront la nation; d'autre part la France continuera son oeuvre séculaire et sacrée. Ainsi la nation, au lieu de se laisser abattre par les épreuves, se ressaisira par l'effort, selon la tradition et dans la fierté de sa race".

Ce programme de reconstruction nationale a tout ce qu'il faut pour tonifier un pays, surtout comme l'insinue Pierre Laval s'il repose sur les principes chrétiens, si le gouvernement sait d'abord d'une façon efficace que la famille, les professions et la religion existent antérieurement à l'Etat; si l'Etat sait respecter en tout et partout la hiérarchie des valeurs spirituelles et la mission de l'Eglise. Pour avoir trop méconnu les droits de Dieu sur eux, individus et pays se sont attirés les horreurs de la guerre.....Pour avoir remplacé la religion du Christ par la religion de la race et la statolâtrie, l'Europe est en train de s'abîmer dans un chaos épouvantable.....

Le nouveau régime de la France est plus ou moins bien vu selon les croyances politiques des divers commentateurs étrangers. Nombre d'entre eux crient au fascisme, à la dictature, au nazisme..; d'autres prétendent, soutiennent même mordicus, que Pétain est l'instrument d'Hitler, sa créature docile pour l'instauration en France du régime hitlérien.....

Evidemment Hitler surveillera de près les agissements des hommes qui se donnent la tâche difficile, mais nécessaire, de régénérer la France dans le sens de son glorieux passé. Reste à savoir quel degré de liberté le vainqueur laissera aux auteurs de la nouvelle constitution.

Entre-temps le monde déplore le triste sort d'un pays qui a joué un rôle de première grandeur dans tous les domaines intellectuels; il pleure la misère de ses populations et souhaite la restauration de son patrimoine religieux et national. Tous les peuples veulent encore puiser abondamment à même ce centre de culture intellectuelle. Nous, Canadiens français, regrettons particulièrement d'être sevrés momentanément de la richesse exubérante de la France. Depuis que rien de français ne traverse l'Atlantique, il nous semble qu'une voix s'est tue, voix qui parlait si éloquemment dans les livres, les revues, les périodiques que le facteur déposait chaque jour dans nos foyers.

Une autre voix se fait entendre moins souvent, une voix qui s'adressait au monde entier; celle toute paternelle et toujours inspiratrice de haut idéal, la voix du Pape. Depuis que l'Italie s'est rangée du côté de l'Allemagne pour donner le coup de grâce à la France, nous avons cessé d'entendre la parole du Souverain Pontife, si ce n'est à de rares intervalles. Ce silence du Vatican, situé maintenant dans le zone de guerre, nous fait l'effet d'un deuil. Nous étions si habitués à recevoir de si lumineux et réconfortants enseignements. Malheureusement le bruit de la mitraille et des bombes couvre la voix du Saint-Père et nous empêche d'en recevoir les accents qui recommandaient d'une façon si autorisée et si persuasive la pratique des vertus de paix, la justice et la charité. L'Italie, qui a l'exclusif privilège de posséder dans son sein la Cité sainte, n'a pas voulu entendre cette voix qui la pressait de ne pas entrer en guerre. L'avenir lui dira qu'il eût été plus sage de suivre les conseils du représentant de Jésus-Christ. Elle souffrira sans doute, elle souffre déjà. Plusieurs de ses enfants ont déjà été victimes des traîtrises de la guerre, les pertes sont déjà considérables. A ces victimes et à ces pertes, s'en ajouteront bien d'autres, car il faut appuyer son alliée, l'Allemagne, qui veut maintenant conquérir l'Angleterre.

Ce sera probablement une campagne coûteuse, alors même qu'elle aurait raison de sa terrible rivale dans les colonies; et désastreuse si l'Angleterre tient le coup contre les efforts combinés. Dans l'hypothèse d'une victoire allemande, l'Italie sera la vassale exposée continuellement aux sautes de tempérament d'Hitler et peut-être l'objet des convoitises de l'esprit de domination de sa puissante alliée.

Entre-temps le spectre de Moscou se dresse sur l'est de l'Europe. La menace est imminent. Déjà la Roumanie a dû céder aux exigences de l'ours moscovite une large tranche de son territoire. La Hongrie et la Bulgarie ont des ambitions. La Turquie n'est pas sans inquiétude. Elle n'est pas sans savoir que la Russie convoite les Dardanelles. Il ne fait pas l'ombre d'un doute qu'après une victoire sur l'Angleterre, l'Allemagne et la Russie se précipiteraient à la curée des Balkans. Alors l'Europe serait dominée par l'hitlérisme et le communisme. Triste perspective! Seule, il semble, la victoire de l'Angleterre peut libérer l'Europe. Cette victoire nous la souhaitons ardemment. Sans doute, la divine Providence surveille et saura à son heure remettre les choses en place. Mais combien de temps permettra-t-il aux bourreaux de fouetter les nations, qui ont trop méconnu leur souverain Maître? Nous n'en savons rien. Au point de vue humain, l'avenir de l'Europe est très sombre, mais ayons une "inébranlable confiance en Dieu qui conduit sagement les hommes et les événements et du haut du ciel dirige son Eglise...."

Cette Eglise aura raison de l'hitlérisme et du communisme. Ce sera encore elle qui, "étoile resplendissante au ciel de l'éternité", guidera demain les nations à travers les ruines vers les sommets de la civilisation chrétienne purifiée par les eaux amères de la plus cruelle des guerres.

Joseph VALOIS, O.M.I.

MANITOBA

Echos du Congrès de l'Association d'Education

Résolutions adoptées par le Congrès

Nous reproduisons ci-dessous les résolutions adoptées par le treizième Congrès de l'Association d'Education de nos compatriotes du Manitoba:

1. Que l'on mette à l'étude le problème du recrutement de jeunes gens comme instituteurs dans nos écoles afin d'assurer, si possible, un groupe de maîtres compétents qui feront de l'enseignement une carrière.

2. Le Cercle local de SaintJoseph suggère à l'Exécutif d'envoyer, au moins trois fois par année, aux Cercles, une circulaire donnant des directives générales et ordonnant des enquêtes sur quelques points bien précis.

3. Le même cercle suggère à l'Exécutif de modifier les statuts de l'Association, en ce qui concerne l'élection des officiers des cercles, de manière que les Officiers demeurent en fonction deux ans. Ainsi cette élection aurait lieu immédiatement après le prochain Congrès et les Officiers choisis demeureraient en fonctions jusqu'après le Congrès suivant. Ils auraient ainsi le temps de préparer un programme d'activités et de l'exécuter, du moins en partie.

4. Considérant qu'il y aurait avantage que MM. les curés soient mieux renseignés, il est proposé qu'une copie de toute feuille communiquée aux cercles locaux soit adressée au curé.

5. Considérant que notre personnel enseignant diminue de façon alarmante;
Considérant que les familles des aspirantes sont souvent trop pauvres pour payer les frais de l'Ecole Normale; et considérant que les Caisses Populaires dans les paroisses méritent confiance et sont aptes, par leur contact avec les familles, à assurer les remboursements d'emprunts: il est proposé que l'Association d'Education prête aux Caisses Populaires aux fins de prêter aux familles des aspirantes à l'Eco- Normale.

6. Considérant que le succès de la perception dépend beaucoup des convictions communicatives du percepteur; il est proposé que l'Exécutif communique aux cercles les allocutions préparées pour les délégués, en union avec leurs percepteurs respectifs.

L'EXECUTIF ELU PAR LE CONGRES

Le nouvel exécutif élu par le Congrès est ainsi composé:

MM. J.-A. Marion, Camille Fournier, J.-H. Daignault, Narcisse Fournier, Charland Prud'homme, Roland Couture, Raymond Bernier, Henri d'Echambault, Donatien Frémont, William Raymond, Alfred Monnin, J.-A. Pambrun, Alexandre Bernier, Guillaume Charette.

M. l'abbé Baudoux représentait la Saskatchewan

Nous donnons ici les grandes lignes du discours pronocé par M. l'abbé Maurice Baudoux, curé de Prud'homme, au Congrès:

M. l'abbé Maurice Baudoux, secrétaire général de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, — la plus ancienne des associations nationales de l'Ouest, — note que la situation dans sa province est meilleure au point de vue légal qu'au Manitoba, puisque le français y a droit à une heure d'enseignement par jour. Cependant on n'a pas réussi à y établir un système de fait en marge de la loi de 1930 qui interdit le crucifix à l'école et le port du costume religieux dans les écoles publiques (qui sont la grande majorité des écoles fréquentées par les nôtres). Aujourd'hui encore, les commissions scolaires qui refusent de se soumettre sont menacées de perdre leur octroi législatif. Il eût été facile pour le gouvernement, semble-t-il, de fermer les yeux, mais il ne paraît nullement décidé à le faire.

NOTRE EPANOUISSEMENT

Il ne reste aux Franco-Canadiens qu'à travailler à reconquérir leur autonomie sociale, intellectuelle et économique, pour arriver au complet épanouissement de notre culture française. Quant à l'autonomie politique elle n'est pas nécessaire à cette fin.

Un Congrès comme celui qui s'achève a précisément en vue notre autonomie intellectuelle. Nous obtiendrons notre autonomie sociale, dans le contact avec les autres éléments, en nous efforçant de rester ce que nous sommes. Nous ne devons pas suivre, mais collaborer. Les initiatives canadiennes-françaises doivent se réaliser dans tous les domaines de notre vie. A nous d'apporter partout l'essence du sens français. Il ne faut pas se contenter des apparences et prendre l'écorce pour le fruit. Il ne suffit pas qu'un journal, un livre, un programme de radio se présente sous un déguisement français pour mériter nos suffrages. Ce qu'il faut conserver avant tout, c'est l'esprit français.

Mettons l'individualisme à la bonne place et employons-le à garder ce qu'il y a de bon en nous, la mentalité française. Dans la vie nationale, qui n'avance pas recule. L'idéal n'est pas de survivre, mais de s'épanouir. Eloignés par la distance, tâchons au moins de nous rapprocher en vivant unis de coeur et d'esprit.

Le français et la radio dans l'Ouest

M. l'abbé Maurice Baudoux, secrétaire général de l'Association Catholique Franco - Canadienne de la Saskatchewan, qui représentait l'A.C.F.C., au congrès nos frères du Manitoba, a fait un exposé complet et vivant de ce qui a été fait, de ce qui se fait actuellement et de ce qui se fera pour obtenir du français à Radio-Canada. On sait qu'il dirig- n ce moment, sous les auspices des trois Associations nationales de l'Ouest, une vigoureuse campagne dans ce sens.

PREMIERES DEMARCHES

Il y a sept ans, dit l'orateur, que nous travaillons pour qu'on nous rende justice sur ce point. Les premières démarches furent faites, comme il convenait, par le Manitoba, province-mère des Canadiens français de l'Ouest, et les deux autres emboîtèrent le pas. La radio était alors entre les mains d'entreprises privées et c'est l'époque où nous eûmes le plus de français. Lorsqu'elle devint institution d'Etat, l'Association du Manitoba écrivait aux associations-soeurs pour leur demander d'unir leur efforts aux siens en vue de faire donner à notre langue sa juste part. Au bout de quelques mois, nous eûmes un certain nombre de programmes français et une certaine dose de bilinguisme.

En 1936, sous la nouvelle administration de Radio-Canada, les Associations de l'Ouest reprirent leur campagne, de concert avec les sociétés nationales de la province de Québec. Ce fut la brève et tapageuse période de la Société et tapageuse Franco-Canadienne. Elle n'obtient aucun résultat.

MEMOIRE A RADIO-CANADA

En 1937, le bureau des gouverneurs et deux directeurs généraux de Radio-Canada vinrent dans l'Ouest pour étudier la question. Le président et le secrétaire général de l'A.C.F.C. présentèrent un mémoire modéré dans lequel ils demandaient une heure de français par jour. On nous accordait alors un total de 15 minutes de "programme bilingue". Les autorités de Radio- Canada complimentèrent nos compatriotes pour la rédaction de leur mémoire et promirent de remédier à la situation. Malheureusement elles ne pouvaient pas faire grand chose avant l'établissement d'un poste dans l'Ouest.

LE POSTE DE WATROUS

Lors de la fondation du poste de Watrous, l'A.C.F.C. rappela les promesses faites deux ans auparavant. M. Frigon répondit que les programmes du nouveau poste offriraient un intérêt particulier pour les Canadiens français.

Le jour de l'inauguration, il y eut une demi-heure de français sur quinze. Et depuis, il n'y a rien eu de changé à l'ancien régime: pas plus de programme bilingue qu'avant. Mais Radio-Canada répond maintenant à nos réclamations: nous n'avons pas d'argent.

En mai dernier, une nouvelle campagne est lancée dont on attend encore les résultats.

D'un relevé fait récemment, il découle que sur 16 heures 25 de radio par jour, il y a 16 heures 02 d'anglais, un quart d'heure de programme bilingue et un dixième d'heure de français.

RESEAU FRANCAIS

Les réclamations avaient d'abord porté sur plus de français, sans autrement spécifier. En 1940, nous revendiquons le droit à un réseau français. Le Canada français n'est pas confiné seulement dans le Québec, comme on voudrait le faire admettre; il est répandu à travers tout le pays. il a donc droit partout à 16 heures de français par jours à la radio, tout comme l'élément anglo-canadien. Il en a d'ailleurs grandement besoin. La radio est un instrument supérieur de formation ou de déformation. Du point de vue de notre survivance française, la situation actuelle créée par Radio-Canada est très défectueuse. Dans les circonstances imposées par l'état de guerre, nous ne pouvons exiger tout de suite un réseau français. Nous nous contentons de demander un minimum raisonnable de deux à trois heures par jour qui n'entraîne aucun déboursé supplémentaire.

Ce que nous voulons surtout, c'est du parler. Radio-Canada donne dans l'Ouest deux heures et demi de nouvelles par jour: nous demandons un quart d'heure. Nous demandons aussi des pièces radiophoniques, des causeries littéraires, religieuses, agricoles, etc. Chaque fois que le gouvernement fédéral a une déclaration à faire, nous voulons l'entendre dans notre langue.

LA PART DES CERCLES

Les Association nationales de l'Ouest ont demandé aux journaux

(Suite à la page 8)

Un commencement

Un communiqué de la Société Radio-Canada, daté de Montréal, 28 juin, annonçait qu'à partir du 1er juillet le transmetteur radio-canadien de l'ouest, CBK, Watrous, irradierait TROIS PROGRAMMES FRANCAIS PAR SEMAINE.

Il s'agit D'ENREGISTREMENTS PHONOGRAPHIQUES des commentaires de monsieur Louis Francoeur — le mardi de 1.45 h. à 2.00 h., des montagnes; des causeries "Tous pour la victoire" — le mercredi à la même heure; du roman "Un homme et son péché" — le vendredi à la même heure.

C'est là une innovation qui mérite d'être soulignée puisque, par elle, le programme français fait sa PREMIERE APPARITION sur le réseau de l'ouest. Et nous remercions la Société Radio-Canada d'être enfin entrée dans la voie des redressements.

* * *

Le titre de cet article marque bien que, toutefois, CES TROIS EMISSIONS hebdomadaires NE PEUVENT PAS ETRE CONSIDEREES COMME UN REGLEMENT DEFINITIF de la question de la radio française dans l'ouest comme pourrait le faire croire la dernière phrase ou premier paragraphe du communiqué précité de la Société Radio-Canada.

Nous ne pouvons en effet admettre que "cette nouvelle initiative répond aux voeux des canadiens-français des régions de l'ouest" SI L'ON ENTEND PAR LA QUE NOUS SOMMES DESORMAIS SATISFAITS.

Il est vrai que nous avons demandé deux des programmes qui nous viennent actuellement: les causeries de Louis Francoeur et le radio-roman d'Henri Grignon.

Mais outre que NOUS LES AVONS DEMANDES AUSSI SOUVENT QU'ILS PASSENT AU RESEAU DE L'EST — soit chaque jour actuellement en ce qui concerne les causeries de Louis Francoeur et trois fois la semaine en ce qui concerne "Un homme et son péché" — NOUS EN AVONS RECLAME BEAUCOUP D'AUTRES: "La rue principale", ou "Vie de famille"; "La pension Velder"; "Fémina"; "Quelles nouvelles?"; "Sur la scène du monde"; "Mon métier"; "Mon clocher"; le radio-théâtre hebdomadaire, etc... Nous avons aussi demandé UNE EMISSION QUOTIDIENNE DE RADIO-JOURNAL. Enfin, nous avons demandé UN ANNONCEUR CANADIEN-FRANCAIS au poste.

* * *

Il n'en manquera peut-être point — d'un côté et de l'autre de la barrière — qui se récrieront que nous sommes trop difficiles, que nous demandons l'impossible... Il leur suffira de réfléchir sur le peu que nous avons et sur beaucoup dont nous avons besoin pour constater que nous sommes excessivement raisonnables au contraire.

LORSQUE, LE 8 MAI, nous avons publié le tableau comparatif des émissions de Radio-Canada dans l'ouest pour la semaine du 3 février, notre grande misère s'est manifestée par les chiffres suivants: un total de 10 A 12 MINUTES DE FRANCAIS PAR JOUR SUR 985 MINUTES D'EMISSION. L'introduction de L'HORAIRE D'ETE a abaissé cette proportion à 5 A 6 MINUTES SUR 1015 MINUTES D'EMISSION.

Avec les trois programmes français hebdomadaires qui nous viennent maintenant, ça ne fait malgré tout qu'une moyenne de 6 minutes de plus par jour — à condition que chacun des trois programmes dure véritablement 15 minutes et non 5 minutes comme celui du mercredi 10 juillet — soit de 10 à 12 minutes sur 1015 minutes d'émission.

Or nos réels besoins sont beaucoup plus grands que cela.

* * *

Force nous est donc, tout en remerciant la Société Radio-Canada du "commencement" de continuer à réclamer davantage.

Et cela signifie que, en attendant des circonstances favorables à l'établissement d'un réseau français trans-canadien, nous devons demander le MINIMUM DE 2½ HEURES A 3 HEURES QUOTIDIENNES D'EMISSIONS FRANCAISES — dont une de radio-journal. Notre responsabilité de chefs de 150,000 Canadiens-français de l'ouest nous impose cette attitude.

Conscients de cette responsabilité, nous supplions les nôtres, de l'Est et de l'Ouest, d'appuyer énergiquement nos revendications.

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE L'OUEST

Lendemain de Congrès

Depuis plus de vingt-cinq ans que nous assistons à des congrès dans le genre de celui qui se tenait à Saint-Boniface la semaine dernière, nous n'avons pas souvenir d'un seul dont les délégués ne se soient déclarés entièrement satisfaits. Le succès traditionnel de ces réunions étant bien établi, il serait superflu de s'y attarder. Leur effet certain de faire mieux voir la situation et de réchauffer le zèle pour la cause ne manque jamais d'agir sur les chefs et les soldats. Mais encore faudrait-il se garder d'un renouveau d'activité tout de surface et sans lendemain sérieux.

Ceux qui suivent de près les affaires de l'Association d'Education savent que nos problèmes vitaux se concentrent sur un petit nombre de difficultés toujours renaissantes, autour desquelles la discussion semble ne devoir jamais s'épuiser. On ne doit pas s'étonner de les voir réapparaître régulièrement à chacun de nos congrès; mais c'est dans chacun de nos centres qu'il faudrait y songer d'un bout de l'année à l'autre pour y apporter une solution définitive. Il existe une question scolaire dans chacune de nos paroisses; c'est au cercle local d'en faire l'objet de ses préoccupations et de sa sollicitude.

Les rapports des visiteurs des écoles, d'une très utile documentation, nous renseignent exactement sur le terrain gagné ou perdu. Si, dans la portion la plus considérable de la province, la situation est satisfaisante et va même en s'améliorant, il y a aussi malheureusement une sorte de "no man's land" où notre influence ne se fait nullement ou pas assez sentir. Par suite de circonstances défavorables, il se trouve ainsi un nombre trop considérable d'enfants canadiens-français qui grandissent dans l'ignorance de leur langue. L'exécutif de l'Association fait ce qu'il peut pour leur venir en aide, mais il doit pouvoir s'appuyer sur un minimum d'effort local pour agir efficacement.

A côté de l'enseignement proprement dit qui se donne en clase, l'étude du français exige le complément obligatoire de lectures faites aux heures de loisir. Les enfants lisent beaucoup, mais peu en français, faute de livres à leur disposition. La question des bibliothèques scolaires, qui n'est pas nouvelle, s'impose avec une urgence de plus en plus grande. C'est dans chaque district scolaire qu'elle doit trouver sa solution.

Le concours de français, si utile pour stimuler les élèves à l'acquisition de leur langue, ne produit pas quelquefois tout le bien qu'on est en droit d'en attendre, parce que des institutrices jugent bon d'éliminer les candidats qui n'apporteront aucune gloire à leur école. Il revient au cercle local et aux commissaires de déjouer cette manoeuvre contraire au but même du concours et préjudicieuse aux enfants.

Voici quelques points seulement, parmi beaucoup d'autres qui ont été signalés et appellent l'attention des nôtres. Le vrai succès du Congrès de 1940, c'est aux cercles paroissiaux qu'il appartient de l'assurer par la mise en pratique de tous les conseils reçus. Ils créeront ainsi autour de l'école l'atmosphère française indispensable à sa pleine efficacité et à son parfait épanouissement.

C'est avec un réel plaisir que les Canadiens français du Manitoba ont vu se renouer la tradition des fraternelles relations interprovinciales. Les sympathiques délégués de l'Alberta et de la Saskatchewan ont apporté une note intéressante à nos délibérations. Il y a profit pour nous tous à étudier nos problèmes en commun.

(La Liberté) Donatien Frémont

GRANDE SEANCE CINEMATOGRAPHIQUE

Le lieutenant de Chassagnes, fils du général, est fiancé à une riche héritière Monique Colberg. Mais il fait la connaissance d'une jeune fille qu'il trouve charmante Madeleine Laurier, dont la mère est la célèbre "Madelon" de la guerre. René de Chassagnes bientôt déclare son amour à Madeleine et cet amour est partagé par la jeune fille. Or, Madeleine apprend que René est fiancé à Monique. Elle trouve une confirmation de ces fiançailles dans la résistance que le général oppose aux sentiments de son fils. René alors rompt avec Monique et déclare à son père qu'il veut épouser Madeleine. Le général espère bien, en ayant une entrevue avec Mme Laurier, briser un mariage qu'il considère comme une mésalliance. Mais en présence de Mme Laurier, le général reconnaît la "Madelon" d'autrefois. Il ne s'opposera pas au mariage de René.

Le Congrès Eucharistique national de Québec

Un film religieux d'un caractère très émouvant que nos abonnés verront au cours de la Tournée du Patriote

et un Dessin Animé Comique

COUPON POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Veuillez trouver ci-joint la somme de ....
pour abonnement au Patriote de l'Ouest et m'envoyer le billet de famille auquel j'ai droit pour la séance cinématographique qui aura lieu à ....

Nom ....

Adresse ....

COUPON POUR LES ABONNES EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au .... 1941, veuillez m'envoyer le billet de famille auquel j'ai droit pour la séance cinématographique qui aura lieu à ....

....

Nom ....

Adresse ....

Echos de la Tournée

REGINA —

..M. Bautheillier s'est bien dévoué pour faire de notre séance un vrai succès, mais la fête de la Confédération, qui tombait ce jour-là a quelque peu nui et dérangé les plans des organisateurs. Un merci spécial à Mgr Hughes, qui a mis sa salle à la disposition des organisateurs.
Nos films ont été très goûtés.

* * *

SEDLEY

La séance du Patriote, comme partout ailleurs, a vivement intéressé — On se propose de venir plus nombreux l'an prochain.

* * *

RADVILLE

Les gens ont été bien éprouvés par le manque de récolte dans le passé — Mais le patriotisme n'est pas mort.
Gentille réception chez M. le curé.

* * *

ST-VICTOR

Très belle assistance — On nous a demandé de revenir l'an prochain. Nos films ont été très appréciés. En somme, beau succès.

* * *

WILLOW-BUNCH

La paroisse aux abonnements payés. Donc aucun travail à la porte. "Le Patriote est reconnaissant à Mgr Kugener, P.D., V.G., pasteur dévoué et grand patriote — Salle comble — Gros village prospère et moderne, pittoresque avec sa couronne de collines.

* * *

GRAVELBOURG

Ville aux belles institutions françaises. Nous aurions dû avoir plus de monde, mais le jour a été défavorable. Les assistants ont bien aimé nos films; le film du Congrès Eucharistique a été spécialement apprécié, vu que le card. Villeneuve a laissé de si bons souvenirs comme évêque de Gravelbourg.
Chaude réception!

* * *

CODERRE

Bon travail préparatoire de M. le curé Vachon — Salle comble — Beaucoup ont fait des sacrifices pour se réabonner — Ils ont été récompensés par l'audition d'une belle vue française sonore — Tous ont été enchantés. On nous demande de revenir.

* * *

MEYRONNE ET LAFLECHE

Comme ailleurs, belle assistance. Enthousiaste réception. Notre séance a su plaire. C'est avec raison que l'on peut affirmer que le film français sonore est populaire.

* * *

FERLAND

Grande surprise de la Tournée — Salle tout à fait comble. Tout Ferland était là — M. le curé très aimable. Le Patriote a ici de sincères amis. Nos films les ont vraiment charmés.

* * *

PONTEIX

Les personnes présentes ont bien goûté notre séance — Plusieurs ont été agréablement étonnés, surpris à la vue d'un si beau programme. Plusieurs sont venus de loin malgré la pluie.

* * *

LAC PELLETIER

Assistance un peu réduite en raison d'un gros orage. La pluie nous poursuit. Partout sur notre passage nous sommes bien accueillis. Ici comme ailleurs, membres du clergé et de l'A.C.F.C. très hospitaliers. Nos films plaisent.

* * *

DOLLARD

Forte apparence de pluie — Tout de même quelques-uns ont fait plus de 14 milles en voiture pour assister à la séance. Personne n'a regretté d'être venu.

* * *

RECUEILLI EN COURS DE ROUTE

"Beaucoup regretterons d'avoir manqué votre belle séance, alors qu'il était si facile d'obtenir un billet de famille — Plusieurs renouvelleront leur abonnement influencés par ceux qui ont vu vos films".
(Commentaires d'un abonné)
VIATOR

NOUVELLES

La récolte a moins bonne apparence

REGINA. — D'après le rapport du Pool en Saskatchewan, la récolte du blé s'annoncerait moins bonne en ces derniers temps. Chaleur, sécheresse, sauterelles, grêle, tout s'est donné rendez-vous pour nuire à la récolte. En bien des endroits c'est la pluie qu'on appelle à grands cris. L'humidité manque dans presque toutes les grandes étendues. Il n'y a à peu près que le nord-est et le centre du Nord que de bonnes pluies ont gardés en bonne condition. Les sauterelles ont fait leurs ravages au sud-ouest, de la frontière de l'Alberta jusqu'à Eastend et Climax. D'une récolte de blé qui annonçait bien, ces insectes ont fait une faillite à peu près complète.

—:o:—

LES PAYSANS FRANCAIS DEMOBILISES

VICHY, France, — Le ministère de l'agriculture et de l'approvisionnement a annoncé que le gouvernement français a décidé de démobiliser tous les paysans. Le cabinet du maréchal Pétain a déclaré dans un communiqué qu'il est impossible de remplacer par des importations les récoltes détruites par la guerre et que les agriculteurs doivent faire tout en leur pouvoir pour augmenter leur production, puisque c'est une question de vie ou de mort pour la patrie.

—:::—

Des munitions pour la Grande-Bretagne

35 USINES COMMANDITEES AU CANADA

OTTAWA. — Le ministre des Approvisionnements annonça récemment que la Commission britannique des Achats au Canada assume, auprès des 35 compagnies canadiennes, le coût de construction ou d'aménagement d'usines dans lesquelles on travaille pour le compte de la Grande-Bretagne. Il y a des usines qui sont terminées et qui produisent déjà des munitions; d'autres sont en construction. On projette d'en construire encore d'autres.

La Commission britannique a mis à la disposition des industriels pour ce programme de production intense, un montant initial de $50,000,000. La production du matériel de guerre dans ces nouvelles constructions atteindra, croit-on, une valeur d'environ $250,000,000 par année.

Dans les trente-cinq usines ainsi commanditées, on fabriquera principalement des explosifs, des canons de campagne pour obus de 25 livres, des canons de 40 millimètres, six sortes de cartouchiers, des fusibles, des propulseurs, etc.

En plus de payer le coût des bâtisses, la Commission britannique a placé auprès des industriels intéressés, des commandes pour disposer de la production de toutes ces usines pendant la première année.

Deux des principales usines fabriqueront des explosifs; elles auront coûté, une fois terminées, $20,000,000.

Tous les capitaux dont il est ici question sont placés par l'intermédiaire du ministère canadien des Approvisionnements.

Le gouvernement britannique achète, de plus, au Canada beaucoup de produits alimentaires et de matières premières. Dans ce domaine, les achats pour la première année de guerre atteindront la somme d'environ $400,000,000.

—:::—

La flotte anglaise bastion indestructible

LONDRES. — Le nouveau littoral alemand sur l'Atlantique, sur la Mer du Nord et sur la Manche s'étend de Brest, France, à Hammerfest, Norvège, et s'incurve sur les Iles Britanniques comme un énorme mâchoire prête à se refermer. Mais les Nazis, malgré leurs préparatifs très poussés, manquent encore de la principale arme d'invasion: une marine puissante.

Même lorsqu'ils disposeront des croiseurs de bataille de l'Italie et des navires de guerre dont ils auront pu s'emparer dans leurs conquêtes, il leur faudra faire face sur l'eau à la Home Fleet, cet indestructible bastion sur lequel sont venues se briser comme des coquilles de noix, les "invincibles armadas" des conquérants de jadis.

—:::—

BASES ALLEMANDES EN ISLANDE POUR ATTAQUER LE CANADA

HALIFAX, — Des aviateurs allemands, sous le déguisement d'instructeurs d'aéro-glisseurs, ont fait une étude sérieuse de l'Islande, l'an dernier..., a déclaré Haraldur Arnason, directeur de la Chambre de commerce de l'Islande, à des reporters d'Halifax. Haraldur Arnason qui revient de New-York et s'en retourne à Reykjavik, s'est arrêté à Halifax.

Le peuple de son pays, actuellement protégé par des soldats canadiens et britanniques, croit que les Nazis ont cartographié certains sites qui pourraient servir de bases à des attaques allemandes, soit par air ou par mer, contre le Royaume-Uni ou le Canada.

Nous avez-vous trouvé un lecteur ?

La Tournée du "Patriote"

Deux beaux films sonores français

Quelques explications

UN BILLET DE FAMILLE POUR UN ABONNEMENT

Nous avons modifié quelque peu notre règlement de la "Tournée", afin d'éviter toute confusion.

Nous donnons un seul billet — billet de famille — pour l'abonnement du "Patriote" payé jusqu'en 1941. Ce billet autorise tous les membres d'un foyer à assister gratuitement à la séance du "Patriote". Nous demandons aux abonnés de découper le coupon ci-dessous, le remplir et nous l'adresser avec le paiement de leur abonnement.

LES NON-ABONNES

Nous ne donnerons aucun billet à ceux dont la famille n'est pas abonnée au journal. Nous présentons cette séance à nos abonnés. Donc abonnez-vous au journal et toute la famille verra gratuitement deux beaux films sonores français. Ceux qui voudront avoir le billet de famille devront payer un abonnement. Pas de billet sans abonnement.

NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné participera aux mêmes avantages que les anciens. Il n'a qu'à remplir le coupon pour nouveaux abonnés et nous le faire tenir. Il devra joindre à sa demande la somme de $2.00 pour l'abonnement d'un an.

ABONNEMENT PRESQUE ECHU

Tout abonné dont l'abonnement est presque échu ou auquel il manque quelques mois, devra payer un an d'abonnement et non pas seulement le montant pour se mettre en règle. Cette condition s'applique aussi aux nouveaux abonnés.

ABONNES A VIE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit au billet de famille.

RETARDATAIRES

Nous faisons, à l'occasion de la Tournée, des conditions spéciales très favorables à tous ceux dont l'abonnement est dû depuis plus d'un an.

1937 à 1941	$4.00	1939 à 1941	$3.00
1938 à 1941	$3.50	1940 à 1941	$2.00

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENT

Nous discontinuons pour le temps de la Tournée la commission que nous avons allouée aux percepteurs d'abonnements au Patriote jusqu'à date, puisque nous donnons le billet de famille.

BUT DE LA TOURNEE

Faire résonner le verbe français dans tous les centres franco-canadiens et faire pénétrer le Patriote dans tous les foyers.

N'ATTENDEZ PAS AU DERNIER MOMENT POUR RENOUVELER VOTRE ABONNEMENT

NOTRE FOI! LE PATRIOTE DE L'OUEST **NOTRE LANGUE!**

Itinéraire

REGIONS DU NORD
17 — Vonda
18 — Prud'homme
19 — St-Brieux
20 — Zénon Park
22 — Prince-Albert
23 — St-Louis
24 — Domrémy
25 — Hoey
26 — Bellevue
27 — Duck Lake
29 — Albertville
30 — Marcelin
31 — Delmas

AOUT
1 — St-Hippolyte
2 — Jack Fish
3 — Butte-du-Paradis
5 — Spiritwood
6 — Laventure
7 — Léoville
8 — Shell River
9 — Debden

Aucun des membres d'une famille qui ne veut pas s'abonner au Patriote jusqu'en 1941 ne pourra voir la séance.

Tous les membres d'un foyer abonné au Patriote jusqu'en 1941 pourront assister à la séance gratuitement.

PAS D'ABONNEMENT, --- PAS D'ENTRÉE

Le prix de l'entrée, c'est l'abonnement. Aucun autre moyen d'assister à cette très captivante soirée.

Abonnez-vous au Patriote et ça ne coûtera rien à votre famille pour voir les deux grands films du Congrès eucharistique et de la Fille de la Madelon et le dessin comique.

Envoyez le prix de votre abonnement le plus tôt possible en vous servant des coupons du Patriote

.·. D'une semaine à l'autre .·.

10 JUILLET

ULTIMATUM DE MOSCOU A ANKARA?

ATHENES, Grèce, 10. On rapporte sans confirmation que la Russie a envoyé un ultimatum à la Turquie pour réclamer la maîtrise des Dardanelles. Ce rapport provient d'Istamboul.

* * *

ENGAGEMENT AERIEN

LONDRES, 10. — Des chasseurs britanniques ont attaqué et repoussé, aujourd'hui, une flotte de bombardiers et d'avions de combat allemands au large de la côte sud-orientale au cours de l'un des plus dramatiques engagements aériens de la guerre.

Un avion allemand aurait été mis hors de service. Un autre a plongé, tandis qu'un troisième a été descendus par les batteries de la D. C. A.

Au début de la journée, les Anglais ont descendus un Dornier-17 au large de la côte orientale d'Angleterre. Des alertes ont retenti dans les Galles et le long des côtes du sud-est, du sud-ouest et de l'est de l'Angleterre.

Hier, neuf bombardiers ennemis ont été descendus.

* * *

BATAILLE NAVALE ANGLO-ITALIENNE

LONDRES, 10. — Voici le communiqué publié ce matin par l'Amirauté sur le combat naval qui s'est déroulé, hier, en Méditerranée:

"Tel qu'annoncé plus tôt aujourd'hui, une action navale britannique a été rapidement convertie en une chasse aux navires italiens en Méditerranée.

"En l'absence d'information prouvant le contraire, on doit présumer que les forces navales italiennes — dont au moins une unité lourde a subi des avaries — ont cherché refuge à l'ombre de leurs défenses côtières.

"Le commandant britannique en Méditerranée signale que les Anglais n'ont subi aucune perte".

———:::———

11 JUILLET

LA SITUATION BALKANIQUE

ROME, 11. — On rapporte que l'Italie et l'Allemagne ont obtenu la promesse de la Russie, de la Bulgarie et de la Hongrie de maintenir la paix dans les Balkans tant que les puissances de l'Axe n'auront pas écrasé définitivement la Grande-Bretagne.

* * *

UN INCENDIE DETRUIT LE "PAGANINI"

ROME, 11. Un communiqué officiel dit, aujourd'hui, qu'un incendie qui a éclaté à bord du transport de troupes italien "Paganini", le 28 juin, a causé la perte du navire et des morts se chiffrant à un nombre inconnu.

Le "Paganini" transportait 920 soldats et un équipage de 30 hommes. La cause de l'incendie n'a pas été déterminée. Le navire a coulé à 12 milles de Durazzo, en Albanie.

* * *

EXTENSION NIPPONE

TOKIO, 11. — Le journal "Kokumin", bien près du ministère de la Guerre, dit que les conseillers du cabinet japonais ont discuté, hier, la possibilité de rendre plus étroites les relations du Japon avec les puissances de l'Axe et d'étendre l'influence nippone à l'Indochine et aux Indes orientales néerlandaises.

* * *

LA R.A.F. REMPORTE UNE GRANDE VICTOIRE

LONDRES. — La R. A. F. prétend avoir remporté l'une de ses plus grandes victoires de la guerre hier en descendant 14 bombardiers allemands et en avoir endommagé 23 autres. Deux appareils britanniques manquent à l'appel.

On a annoncé que les Allemands avaient fait quelques victimes et causé des dommages à la propriété.

* * *

AVIONS ABATTUS

LONDRES, 11. — On annonce que 73 avions allemands ont été détruits depuis le début des raids aériens massifs contre la Grande-Bretagne. 147 avions ennemis ont été descendus depuis le début de la guerre, au-dessus ou près de la Grande-Bretagne. Ce matin, au moins 1 avion allemand a été abattu.

* * *

12 JUILLET

LES SOLDATS FRANCAIS DEMOBILISES

VICHY, 12. — Le gouvernement français a annoncé aujourd'hui que tous les soldats démobilisés recevront une allocation de mille francs dont 200 seront payés immédiatement et 800 plus tard.

* * *

LA BATAILLE DE MOYALE

NAIROBI, Kenya, 12. — Le haut commandement anglais rapporte aujourd'hui que les défenseurs du poste fortifié de Moyale, à la frontière du Kenya et de l'Ethiopie, tiennent ferme depuis trois jours contre les attaques des puissantes forces italiennes.

* * *

A LA FRONTIERE DE L'EGYPTE ET DE LA LIBYE

LONDRES, 12. — On apprend aujourd'hui dans les cercles militaires que les colonnes mobiles d'unités motorisées anglaises harcèlent les garnisons italiennes isolées dans les forts de Capuzzo et de Maddalena, sur la frontière de l'Egypte et de la Libye.

* * *

LA TURQUIE RESOLUE A DEFENDRE SON INDEPENDANCE

ANKARA, Turquie, 12. — Le premier ministre Refik Saydam a déclaré aujourd'hui à l'Assemblée nationale turque que le gouvernement est convaincu qu'aucun danger ne menace actuellement la Turquie mais que le pays est résolu à défendre son indépendance même s'il s'efforce de maintenir des relations amicales avec tous ses voisins.

* * *

LA GUERRE AERIENNE

LONDRES, 12. — La guerre aérienne en Europe occidentale a atteint un nouveau sommet d'intensité aujourd'hui. La "Royal Air Force" a remis la politesse aux aviateurs allemands la nuit dernière en attaquant des objectifs militaires à l'intérieur de l'Allemagne, à ce que l'on a pu apprendre avant la publication du communiqué officiel, pendant que les escadrilles de défense et l'artillerie anti-avion descendaient les appareils allemands en nombre croissant.

* * *

AVIONS ABATTUS

D'après les rapports officiels et officieux reçus au milieu de l'après midi, le bilan des pertes allemandes s'établissait comme suit: Ecosse 1 avion de bambardement; côte est, 4 avions de bombardement; côte sud, 1 avion de bombardement; côte sud-ouest, deux appareils de catégorie inconnue.

* * *

EXTRAIT D'UN COMMUNIQUE ALLEMAND

BERLIN, 12. — "Les pertes totales de l'ennemi se sont élevées hier à 13 appareils, dont trois ont été abattus par la DCA. Sept de nos propres appareils manquent à l'appel.

"Les succès de la marine et de l'aviation dans la guerre économique ont atteint à date un point qui est perceptible en Angleterre. A venir au 8 juillet, nous avions coulé:

"a) 1,920,439 tonnes (par torpilles et mines semées par nos sous-marins);

"b) 1,362,461 tonnes (par navires de surface et autres moyens de guerre sur mer);

"c) 1,046,313 tonnes (par attaques de l'aviation).

TARIF D'ETE
PAR TRAIN
ou
LAC et TRAIN
Pour
L'est du Canada

Pour de BONNES vacances, visitez les belles parties de l'Ontario, l'historique Québec, Gaspé et les pittoresques Provinces Maritimes. Reposez-vous en faisant tout le trajet par train climatisé ou aussi jouissez d'une traversée de 2 jours sur les Grands Lacs.

LES BILLETS D'EXCURSION pour l'Est du Canada sont en vente — voitures "coach", touriste et "standard sleeping cars" — (le billet pour "coach" n'est bon que pour le trajet par train.

'Le SPECIAL des GRANDS LACS' quitte Winnipeg tous les mardi et vendredi du 25 juin au 30 août pour correspondance avec le bateau à Port Arthur.

Pour plus amples détails voyez nos agents 426

Chemin de fer National du Canada

BERLIN. — Une agence de nouvelles allemannde vient d'annoncer que le paquebot français Champlain (ci-dessus) a sombré après avoir frappé une mine, au large de La Rochelle, en France. Le navire appareillait pour New-York. Il était fort chargé. Tous les passagers ont été sauvés, car la mer était extraordinairement calme. Quelques membre de l'équipage, des stewardesses, auraient perdu la vie, cependant. Ce paquebot, lancé en 1932, jaugeait environ 29.000 tonneaux. C'était un navire de grand luxe. Au début de la guerre, il était à New-York. On le peintura en gris et il retournait en France, le 11 septembre, transportant les 450 membres d'équipage de l'Ile de France. Le Champlain appartenait à la Compagnie Générale Transatlantique. Il pouvait accommoder 1.053 passagers et 575 hommes d'équipage. Il avait 606 pieds de long. Il fit deux voyages transatlantiques depuis le début de la guerre, transportant des réfugiés aux Etats-Unis.

13 JUILLET

L'EIRE ET L'ANGLETERRE S'ENTENDENT

DUBLIN, — L'Eire consent à ce que l'Angleterre puisse débarquer des troupes, au cas où l'Allemagne effectuerait un raid dans le Nord de l'Irlande.

* * *

SUCCES DE LA "R.A.F."

LONDRES. — Malgré le mauvais temps, l'aviation anglaise a poursuivi ses attaques contre les bases navales d'Emden, de Kiel et du canal d'Ostende-Bruges. De même les objectifs militaires ont-ils été visés et sérieusement atteints a en juger par les incendies à l'aérodrome de Bruxelles, à Monheim en Rhénanie, aux barges accumulées dans le canal de Bruges-Ostende.

———:::———

15 JUILLET

McNAUGHTON A UN NOUVEAU POSTE

OTTAWA. — Le Major-général A.-G.-L. McNaughton qui commandait la première division canadienne, vient d'être promu au rang de lieutenant général et chargé d'un nouveau corps d'armée anglaise qui comprend aussi les forces canadiennes.

* * *

L'"ESCORT" TORPILLE

LONDRES. — L'Amirauté anglaise annonce la perte du destroyer anglais 'Escort'. Une torpille a mis hors de service cette unité de 1,350 tonnes seulement. On n'a pu le ramener assez tôt au port.

* * *

LA GESTAPO TRAVAILLE

LONDRES. — 17,000 arrestations politiques auraient été opérées à date, dans la partie occupée de la France, et le gouvernement Pétain se rendrait à Versailles pour permettre aux nazis de "purger" le reste du pays.

* * *

LA R.A.F. A LA BESOGNE

CAIRE. — Les forces de l'air ont concentré leurs attaques sur la Lybie et sa côte méditerranéene.
Lybie et sa côte Méditerranéene.

———:::———

Petit courrier d'Europe

ALLEMAGNE

Les Nazis dénoncent la doctrine Monroe

BERLIN, — La Wilhelmstrasse (où siège le ministère des Affaires étrangères d'Allemagne) vient de faire parvenir à Washington une note dans laquelle les Nazis qualifient d'"insoutenable", l'interprétation que les Etats-Unis donnent à la doctrine Monroe. Cette attitude officielle fait peser encore plus directement sur les deux Amériques une menace qui n'avait pas échappée aux observateurs de la politique internationale des derniers six mois. La doctrine Monroe, proclamée en 1823 par James Monroe, cinquième président des Etats-Unis, repousse toute intervention européenne dans les affaires de notre continent. Elle s'applique au Canada au même degré qu'à n'importe quelle république de l'Amérique latine. Elle constitue une garantie de protection, de la part des Etats-Unis, advenant le danger d'une invasion d'un pays d'Europe au Canada.

———:::———

ESPAGNE

Origine de la 5e Colonne

MADRID, — Au cours des deux grandes guerres mondiales, celle de 1914-1918 et celle d'aujourd'hui, deux fléaux universels ont eu leur origine en Espagne. Le premier de ces fléaux a été l'influenza, cette grippe espagnole qui a fait des victimes par centaines de mille. Le deuxième a déjà causé assez de ravages pour ne pas échapper à sa sinistre célébrité: nous voulons parler de la "Cinquième Colonne". L'expression de "Cinquième Colonne" naquit devant Madrid, en novembre 1936, lorsque le général Mola, commandant des armées rebelles dans la guerre civile espagnole, annonça que quatre colonnes se dirigeaient sur la capitale et il ajouta: "La cinquième colonne attaquera Madrid à l'intérieur même, car elle est composée de sympathisants franquistes qui n'attendent que notre signal pour nous ouvrir les portes de la ville."

———:::———

ANGLETERRE

Le cardinal Villeneuve cité dans la presse anglaise

LONDRES, — Le grand journal catholique romain d'Angleterre, "The Universe", vient de rapporter dans ses colonnes l'allocution que Son Eminence le cardinal Villeneuve a prononcée, en la fête du Sacré-Coeur, à Québec, au début du mois dernier. On se rappelle que Mgr l'archevêque de Québec, après avoir condamné le sauvage agression de Hitler, "potentat sacrilège et persécuteur", s'exclamait: "Et si l'on songe que la victoire hitlérienne en Europe serait pour nous la menace peut-être prochaine des ruptures les plus graves, des envahissements les plus destructeurs, des déracinements les plus funestes, de l'anéantissement de traditions religieuses, culturelles et sociales qui forment à présent comme la chair même de notre groupement ethnique et national, comment serait-il concevable qu'il se trouvât parmi les nôtres, fût-ce en le moindre nombre, des chrétiens et des patriotes assez déformés pour se prononcer à la légère à propos du conflit actuel de l'Europe, où déjà coule notre propre sang et se jouent nos destinées."

———:::———

LE VICE-AMIRAL MUSILIER SUBIRA SON PROCES

VICHY, — Le ministre de la guerre de la France contrôlée par les Nazis a annoncé que le vice-amiral Emile Musilier, qui a aidé le général de Gaulle à organiser un "comité national français" à Londres pour continuer la guerre contre l'Allemagne subira son procès devant un tribunal naval "pour avoir reçu un salaire britannique dans le but de combattre contre son pays natal".

Un communiqué français dit que le vice-amiral Musilier a été relevé de son commandement et retiré des listes de la marine, comme "mesure de discipline".

LA CAPITULATION DU ROI LEOPOLD

Le message au Pape et au président Roosvelt

"LA BELGIQUE A RESPECTE TOUS SES ENGAGEMENTS INTERNATIONAUX, SA NEUTRALITE, DEFENDANT PIED PAR PIED SON TERRITOIRE

"DANS DE TELLES CONDITIONS, J'AI CHERCHE A EVITER UNE BATAILLE QUI NOUS AURAIT CONDUITS A NOTRE EXTERMINATION, SANS PROFIT POUR LES ALLIES".

La Liberté, de Fribourg, en date du 7 juin, publie le message que le roi Léopold, des Belges, avait adressé au pape et au président Roosevelt, et au sujet duquel nos journaux n'avaient publié qu'une simple note.

Rome, 6 juin.

L'Agence Stefani communique que le roi des Belges a envoyé, le 28 mai, au Pape et au président Roosevelt, un message dans lequel il expose la réalité des faits.

Le message affirme que "la Belgique a respecté tous ses engagements internationaux, sa neutralité, en défendant pied par pied son territoire".

"Attaquée par des forces énormes, l'armée belge s'est repliée en bon ordre sur une ligne de défense fortement organisée conjointement avec les armées alliées. Mais les événements militaires qui se sont produits en dehors de notre territoire ont imposé une série de mouvements qui nous ont mis les épaules à la mer. Notre armée fit des prodiges dans une lutte sans répit qui dura quatre jours, en commun accord avec les Alliés.

"Pour finir, nous nous sommes trouvés encerclés dans un territoire très restreint et habité par une population très dense, un territoire envahi déjà par des centaines de milliers de réfugiés civils. Hier (donc le 27 mai), nos derniers moyens de résistance ont été brisés par la supériorité écrasante des effectifs et de l'aviation ennemis. Dans de telles conditions, j'ai cherché à éviter une bataille qui nous aurait conduits à notre extermination, sans profit pour les Alliés.

"Personne n'a le droit de sacrifier inutilement des vies humaines. J'entends participer au sort de mon armée et de mon peuple. Invité à quitter mes soldats, j'ai refusé une telle suggestion, qui, pour un chef d'armée, serait une désertion. En restant en territoire national, je désire soutenir mon peuple dans l'épreuve qu'il traverse".

Tokio aura sa doctrine Monroe

ON DIT QUE LE JAPON PROCLAMERA BIENTOT UNE DOCTRINE MONROE, AFFECTANT LA CHINE, L'INDOCHINE FRANCAISE ET LES INDES ORIENTALES NEERLANDAISES. — VIGOUREUSE POLITIQUE DIPLOMATIQUE

ZONE D'INFLUENCE ETENDUE

TOKIO, — On rapporte que le gouvernement proclamera bientôt une doctrine Monroe japonaise, affectant non seulement la Chine, mais l'Indochine française et les Indes orientales néerlandaises. Ce geste nippon fait partie d'une nouvelle et vigoureuse politique diplomatique de Tokio.

Les journaux affirment que le gouvernement fera bientôt une déclaration sur l'autonomie de l'Asie orientale.

La déclaration nierait le droit à toute autre nation d'intervenir en Asie orientale, incluant l'Indochine française et les Indes orientales néerlandaises.

(Cela voudra dire que la sphère d'influence du Japon sera étendue aux îles hollandaises dominant la base navale anglaise de Singapour ainsi qu'aux îles hollandaises situées immédiatement au sud des Philippines.)

Le journal "Asahi", libéral indépendant, affirme que le gouvernement applique un nouveau programme diplomatique, destiné à prévenir l'extension de la guerre européenne à l'extrême-Orient.

Le ministre de la guerre, le général Shunroku Hata, a dit aujourd'hui que le gouvernement doit profiter des développements de la guerre européenne et prendre des mesures "rigoureuses" contre les puissances étrangères qui tentent de combattre la politique nationale du Japon.

LA DOCTRINE MONROE

L'opinion de Roosevelt

HYDE-PARK, N.-Y. — Le président Roosevelt suggère que l'Europe et l'Asie appliquent les principes de la doctrine Monroe aux nombreux problèmes de la disposition des possessions des nations conquises. Il dit que c'est seulement par ces principes qu'il sera possible d'en arriver à un accord.

C'est du moins la position qu'il a prise. Par l'intermédiaire de son secrétaire, M. Stephen-T. Early, et après un entretien de 30 minutes avec M. Cordell Hull, il a déclaré que les nations d'Europe, d'Asie et d'Amérique devraient se grouper pour régler entre elles les problèmes provoqués par la question des possessions territoriales, plutôt que de laisser les puissances conquérantes décider elles-mêmes de ces questions si graves.

M. Roosevelt a dit encore que si l'Allemagne en venait à réclamer des possessions américaines qui appartiennent aujourd'hui, à la France, à l'Angleterre ou à la Hollande, les Etats-Unis ne feraient aucun effort pour mettre la main sur ces colonies. Ils demanderont plutôt à toutes les nations du continent si elles veulent que ces possessions soient placées sous mandat jusqu'à ce qu'elles puissent être rendues à leurs légitimes propriétaires. Le président a dit qu'il croyait que les nations d'Europe et d'Asie devraient suivre cet exemple.

M. Early a aussi dit que Washington et Berlin ne comprennent pas de la même façon la doctrine Monroe. Les Etats-Unis ne veulent les territoires de personne, ce qui n'est pas le cas de l'Allemagne.

———:::———

POUR SERVIR....

C'EST le but des "élévateurs" du "Pool". Durant 16 ans, l'organisation du "Pool" a efficacement servi l'agriculture en aidant le fermier par la force que lui fournissait la coopération.

Utiliser les services du "Pool" veut dire favoriser la coopération.

BUREAU CENTRAL
REGINA

SASKATCHEWAN POOL ELEVATORS
LIMITED

Nouveau feuilleton du "Patriote"

Le Nouveau Docteur

par JULES PRAVIEUX

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

— V —

(Suite)

Sur la route des Bruyères à Brenay, les demoiselles Rozoir repassaient, dans l'amertume de leur âme, les désenchantements de leur après-midi, et tâchaient de comprendre, sans y parvenir, comment le docteur Bravières, "un homme de goût pourtant", pouvait ne pas être ému par l'assortiment varié de leurs séductions physiques. Elles marchaient depuis dix minutes déjà, lorsque Berthe, s'arrachant à ses réflexions, déclara:

— Ce n'est pas étonnant, après tout, si on a fait si peu de cas de nous! Nous étions aussi mal placées que possible pour qu'on pût nous remarquer. A notre droite, c'était Mme Guyot en chemisette cerise, à notre gauche, Mme Jarnosse en rouge. Avec nos corsages roses, nous étions éteintes. Heureusement encore que maman était en violet!

Yvonne allait lui donner la réplique, lorsque la sirène d'une auto jeta son long cri de détresse. Les trois femmes sursautèrent. Mme Rozoir, malgré l'embonpoint qui commençait à l'alourdir, bondit comme une chèvre affolée sur le talus de la route, jusqu'à la lisière du bois.

— Maman, ricana Yvonne, le docteur Bravières ne veut pas te courir après avec son auto! Rassure-toi.

— C'est donc lui? fit Mme Rozoir.

— Eh, qui veux-tu que ce soit? dit Berthe. Il y a longtemps que je connais le cri de sa sirène!

La femme du pharmacien se rapprocha de la route. L'automobile qui avait ralenti sa marche s'arrêta en arrivant vers les dames Rozoir, et la voix claire du docteur Bravières lança cette phrase:

— Mesdames, si vous voulez que je vous ramène à Brenay?

— Ah! c'est vous, docteur, fit Mme Rozoir. Vous êtes bien aimable!... C'est que j'ai peur en auto! ajouta-t-elle avec une envie de minauder, des petits airs effarouchés.

— Rassurez-vous, madame, dit le docteur du ton le plus amène, je serai prudent!

Déjà Yvonne, prévenant sa soeur qui allait s'élancer vers la voiture, avait pris place sur le siège d'avant, à côté du médecin. Mme Rozoir et Berthe s'assirent à l'arrière, et l'automobile démarra.

Pendant les quelques minutes que dura le trajet, jusqu'à la ferme des Jacquelins qui précède immédiatement Brenay, le docteur, la main au volant, l'oeil fixé devant lui, ne parla point. Mme Rozoir eût bien voulu engager une conversation, mais on allait si vite! Elle craignait de donner au médecin une distraction qui pourrait leur être fatale à tous. Pourtant, comme la voiture ralentissait à la montée des Jacquelins, elle se décida à poser une question qui lui tenait au coeur:

— Docteur, fit-elle, vous n'avez donc point pris dans votre voiture quelques-unes de ces dames qui sont derrière nous, sur la route?

— Elles ont refusé, dit en riant le médecin; elles ont préféré entrer ensemble, et à pied. Du reste, elles paraissaient si absorbées, si heureuses de se raconter certaines choses, des mystères, sans doute! Je n'ai pas insisté.

Ce fut pour Mme Rozoir un nouveau désappointement. Elle avait, un instant, espéré que le docteur Bravières, dédaignant les autres invitées de Mme Poncet, avait réservé les trois places de sa voiture aux que de préférence qui en aurait dit dames Rozoir: c'eût été là une marlong. Ah! ouiche! Il n'y en avait que pour les Chanteau mère et fille.

Devant la pharmacie Rozoir, les trois femmes descendirent de voiture après avoir échangé leurs remerciements contre les phrases de politesse courante que se contenta de leur offrir le docteur.

Tandis que Berthe allait passer ses nerfs sur le piano du salon, Mme Rozoir se rendit au laboratoire pour y trouver son mari. Elle lui fit le tableau de ce désastreux après-midi. Lorsqu'elle fut au bout de son récit aggravé de récriminations:

— Veux-tu que je te dise, fit le Pharmacien qui pilait des amandes dans un mortier de marbre, toi et tes filles, vous êtes complètement folles! Le docteur Bravières n'est pas pour votre nez, d'abord! Et puis, c'est idiot. Est-ce qu'il va les épouser toutes les deux? Est-ce qu'elles vont tirer à la courte paille pour savoir qui sera mangée, ohé! ohé! d'Yvonne ou de Berthe, comme dans la chanson du "Petit Navire"?

— Tiens, Robert, laisse-moi tranquille! fit, d'une voix qui grinçait, Mme Rozoir marchant à pas furieux vers la porte, tu n'es qu'un homme: tu ne connais rien à ces choses-là!

L'abbé Tharot et son vicaire, après le départ des dames de Brenay, étaient restés au salon de la villa des Bruyères. Le doyen s'attarda un quart d'heure à causer avec la maîtresse de maison. Il était charmé et un peu surpris de constater que, durant tout le temps qu'il avait passé à la villa, Mme Poncet n'avait point dit quelques-unes de ces petites extravagances dont elle était coutumière. Tandis qu'il prenait congé d'elle, le curé de Brenay fut obligé de convenir qu'il s'était trop pressé de se réjouir.

— Monsieur le doyen, fit Mme Poncet comme il se levait pour partir, je ne vous ai point dit encore mon impression sur la petite fête de ce soir. En vous voyant à ma table présider cette collation avec tant de bonne grâce, tandis que, tout près de nous, un délicieux jeune homme, une exquise jeune fille, tout au plaisir d'être ensemble, jouaient aux petites confidences, — j'en suis sûre, je ne les ai guère quittés des yeux, — savez-vous à quoi je pensais?

— Je l'ignore tout à fait, dit l'abbé Tharot avec une certaine vivacité.

— Je pensais, reprit Mme Poncet, — mais vous allez encore me gronder! — je pensais à cette jolie scène où Ludovic Halévy nous représente l'abbé Constantin, curé de Longueval, assis à la table de la châtelaine millionnaire. C'est extraordinaire, monsieur le doyen, comme vous ressemblez à l'acteur Lafontaine qui, au théâtre du Vaudeville, tenait précisément le rôle de l'abbé Constantin!

Ces évocations, en son honneur, de prêtres de roman, choquaient toujours l'abbé Tharot, mais associées au souvenir d'un comédien, elles lui paraissaient singulièrement déplacées. Il jugea que Mme Poncet méritait une petite leçon. Aromatisant d'un sourire, pour la rendre moins amère, la monition qu'il entendait lui servir, il dit:

— Eh bien, moi, madame, pendant que j'étais assis à votre droite, mes réflexions étaient tout autres! Je pensais à ce personnage illustre de l'antiquité chrétienne qui faisait ses plus chères délices de la lecture des fables romanesques écrites par les poètes païens. Il pleurait sur la mort que la reine Didon se donna pour avoir trop aimé Enée, et en oubliait de pleurer sur lui-même. Or, il ne tarda pas à mettre en pratique la morale toute païenne des poètes romains, qui étaient, "ut ita dicam" (1), les romanciers de leur temps. Et il tomba dans des écarts de conduite qui causèrent à son admirable mère d'indicibles tourments. J'ose, madame, soumettre ce cas à vos méditations.

L'abbé Tharot offrit ses hommages à Mme Poncet sans attendre qu'elle lui eût fait connaître si elle comptait tirer profit de cette petite monition, s'inclina profondément et se dirigea, suivi de son vicaire vers la porte du salon. Il n'avait pas fait dix pas que, craignant d'avoir manqué à la charité, à l'urbanité parce qu'il avait omis de révéler le nom de l'illustre personnage, il se retourna vers Mme Poncet.

— Madame, dit-il, je veux que vous sachiez que le grand personnage dont je vous ai parlé ne persévéra point dans ses erreurs de conduite; il fit une pénitence éclatante et devint évêque d'Hippone: ce fut notre grand saint Augustin. Vous serait-il agréable de lire sa vie écrite par M. Poujoulat?

— Je ne demande pas mieux, fit Mme Poncet sans empressement... Saint Augustin! poursuivit-elle cherchant dans sa mémoire, je crois avoir lu quelque chose de lui.. Ah! je me souviens... ce sont les "Confessions"! On m'avait affirmé que c'était si captivant! J'ai été bien attrapée! Il est par trop discret sur la partie sentimentale, intéressante de sa vie de jeunesse. Ca manque vraiment de détails! Ainsi, par exemple...

— Madame, j'ai l'honneur de vous saluer, dit l'abbé Tharot qui s'inclina de nouveau: "Cette femme est incorrigible", pensa-t-il, allant rejoindre son vicaire qui l'attendait dans le vestibule.

— VI —

Durant les jours qui suivirent la petite solennité de la villa des Bruyères, Mme Legros cacha sous des airs indifférents, détachés, le dépit qu'elle ressentait. Autour d'elle, ces dames allaient répétant: "L'histoire du lunch, mais c'est un coup monté par Mme Poncet pour rapprocher le petit docteur de Françoise! Elle nous prend vraiment pour plus bêtes que nous ne sommes si elle croit que nous ne vous en sommes pas aperçues! Est-ce qu'elle n'a pas choisi le moment où le docteur Chanteau était absent pour faire son invitation? C'est cousu de fil blanc. Mais le père Chanteau, lorsqu'il rentrera et qu'il apprendra ce qui s'est passé, va leur parler du pays, à sa femme et à sa fille! Ah! il n'y fera pas bon, ce jour-là! A quoi pense-t-elle, Mme Poncet? s'imagine-t-elle, par hasard, qu'il va donner sa fille en mariage à l'homme qu'il déteste le plus au monde, au docteur Bravières?"

— Evidemment, évidemment, c'est impossible, affirmait Mme Legros, jamais le docteur Chanteau ne consentira!

Mme Legros parlait ainsi pour tâcher de se rassurer elle-même: elle était plus inquiète qu'elle ne voulait le paraître: "Cette Françoise, se disait-elle, peut s'amouracher du jeune Bravières et obliger son père à céder: il crie, il tempête, il fait l'ours, mais il se laisse souvent mener par sa fille. Et, quoi qu'en disent ces dames qui n'en voient pas plus long que le bout de leur nez, il ne serait pas bien extraordinaire que le docteur Chanteau, vieux et démodé comme il l'est, — il ne connaît rien en médecine, j'en sais quelque chose avec mes sept maladies auxquelles il n'a jamais rien vu; et il finira, peut-être, par se rendre compte de sa nullité! — non, il ne serait pas extraordinaire qu'il donnât sa fille et sa clientèle à un médecin jeune et plein d'avenir: ce ne serait pas le premier cas de ce genre. Ce à quoi il ne consentirait jamais, ce serait d'accepter pour gendre un monsieur sur lequel il y aurait quelque chose à dire, qui aurait des dettes, par exemple, comme il y en a tant aujourd'hui parmi tous ces jeunes gens qui courent les dots pour payer les arriérés de leur jeunesse. Je le connais, le vieux Chanteau, il ne voudra jamais confier une dot à un monsieur qui aurait fait ses preuves comme dépensier. Qu'est-ce qui me dit que le docteur Bravières n'est pas comme tant d'autres? Ce n'est toujours pas défendu de se renseigner!"

Mme Legros n'était point une mère aveugle, ni même une mère borgne, et avait bien deux yeux pour voir sa fille telle qu'elle était sortie des mains de la nature: elle la savait d'un placement difficile. Plusieurs candidats à la dot de Laure, mis en appétit de mariage par les deux cent mille francs, s'étaient présentés; ils avaient promis de revenir: ils couraient toujours. Aussi, Mme Legros se sentait-elle résolue à être transigeante, à ne point demander l'impossible, à accepter pour mari de sa fille un jeune homme qui aurait de bonnes raisons de ne pas se montrer trop exigeant sur le chapitre des attraits physiques: elle eût agréé un gendre avec tache pourvu que ce fût un médecin qu'elle pourrait mettre au service de ses sept maladies. Une telle union, en suspendant sa fille pour la vie au bras d'un Pierre Bravières joli garçon et bien tourné, en lui conférant la dignité de femme d'un docteur, en lui donnant à Brenay une importance sociale, une position enviée et reluisante, l'embellissait en quelque sorte. Ce mariage servirait à Laure de savonnette à vilaine. Si, par hasard, le docteur Bravières, en dépit des apparences, et malgré la bonne opinion que le doyen avait du jeune homme, rentrait dans la catégorie des candidats quelque peu défraîchis qui n'ont pas le droit de faire les dégoûtés, le docteur Chanteau avait un motif de plus, mais péremptoire celui-là, de le repousser à tout jamais. Et Laure, pavoisée de deux cent billets de mille francs, se présentait aux regards de Pierre Bravières comme le seul parti possible: "Si, une fois marié, se disait Mme Legros, il s'avisait de ne pas marcher droit, je serais là pour un coup! S'il bronchait!..."

Elle parvint à connaître la rue et le numéro de la maison que le jeune homme avait habitée pendant ses sept années de Paris. Elle écrivait à la concierge, en joignant un timbre à la lettre pour avoir des renseignements sur les habitudes de vie de M. Pierre Bravières. La concierge garda le timbre et ne répondit pas. Mme Legros s'adressa au curé de la paroisse: cet ecclésiastique déclara qu'avant quatre-vingt mille paroissiens, il était excusable de ne point les connaître tous, ajoutant avec une respectueuse ironie que, pour des renseignements de cette nature, il convenait de s'adresser à la préfecture de police. Sans se laisser abattre, Mme Legros partit sur une nouvelle piste. Elle venait d'apprendre que le père de Pierre Bravières était, de son vivant, notaire à Montbois: "C'est bon à savoir! s'écria-t-elle. Si seulement il avait levé le pied!" Les années précédentes, plusieurs notaires du département, victimes plus ou moins innocentes de la dépréciation des terres et des vignes sur lesquelles ils prêtaient à l'aveugle, avaient sombré: quelques-uns s'étaient fait happer par les gendarmes. Si, par bonheur, le père du Docteur Bravières était du nombre? Jamais, au grand jamais, le docteur Chanteau ne consentirait à donner Françoise au fils d'un homme qui aurait, pendant quelques années de sa vie, fabriqué des chaussons de lisière dans une villa du gouvernement dénommée "prison centrale". Ah! si la chance voulait que pareil petit accident fût arrivé au père de Pierre Bravières! Quoi d'invraisemblable, d'extraordinaire, après tout, dans un pays où trop de notaires infortunés voulaient jouer au plus malin avec le code pénal, et où, trop souvent, tout finit par des chaussons! Mme Legros était bien résolue à n'y pas regarder de si près. Hélas! une lettre qu'elle reçut de Montbois vint éteindre ses espoirs! Le père du docteur Bravières avait été le notaire le plus considéré de la région; il avait laissé à sa femme et à ses fils une belle fortune très honorablement gagnée: "L'imbécile! s'écria Mme Legros. Même pas la cour d'assises!" C'était pour elle une bien grosse déconvenue.

Pour une fois, Mme Legros ne s'attarda point à pleurer son infortune: résolument, elle modifia sa tactique. Elle multiplia les visites à ces dames, se mit à fréquenter des maisons où jamais elle n'avait mis le pied, partout et toujours chantant les louanges du docteur Bravières, et tâchant de lui recruter des clients: "Plus il aura de succès comme médecin, se disait-elle, plus le père Chanteau sera furieux moins il sera disposé à céder." Elle ne négligea point, non plus, de se faire des alliés qui pourraient plaider la cause de Laure auprès du docteur Bravières; dans ce dessein, elle changea de notaire. Me Lozoir, qui s'occupait depuis vingt ans des affaires de Mme Legros, fut abandonné: elle résolut d'accabler de sa confiance Me Noncourt, un jeune notaire qu'elle savait très lié avec Pierre Bravières. Dans la première entrevue qu'elle eut avec lui, Mme Legros posa ses conditions:

— Je vous choisis pour notaire, dit-elle, et c'est vous qui ferez le contrat de mariage de ma fille, mais j'y mets une condition: vous parlerez de ma petite Laure à votre ami le docteur Bravières. Vous lui ferez ressortir, en ami et aussi en notaire, les avantages d'une telle union. Vous tâcherez de l'amener à la demander en mariage.

— Ah! diable! fit le notaire qui parut perplexe... c'est que... c'est que j'ai déjà promis mon concours pour la même affaire à Mme Rozoir!

Mme Legros eut un ricanement:

— Ah! par exemple, dit-elle, mais ils n'ont pas le sou, ces gens-là!... Et ma petite Laure aura deux cent mille francs de dot!

Les honoraires du notaire, dans un contrat de mariage, sont proportionnés à l'apport dotal, et Me Noncourt n'ignorait pas que la dot des demoiselles Rozoir devait être des plus légères:

— C'est entendu, madame, dit-il après un court instant de réflexion, je parlerai de mademoiselle votre fille au docteur Bravières et ferai tous mes efforts pour vous le rendre favorable.

On est notaire, ou on ne l'est pas.

Dès son retour à Brenay, le docteur Chanteau apprit, en faisant ses visites aux malades, les manigances de Mme Legros: le changement de notaire avait été connu aussitôt, et commenté abondamment. Le médecin ne se méprit point sur le but que poursuivait Mme Legros, et qu'il avait deviné depuis longtemps. Comme il entrait dans la salle à manger où sa femme et sa fille se tenaient d'ordinaire, il débondonna son âme véhémente et sarcastique, devant Mme Chanteau et Françoise.

— Ah! ah! fit-il, il paraît que ce vieux cataclysme de mère Legros veut avoir pour gendre ce mirliflor de Bravières! Eh bien, elle n'est pas dégoûtée, la veuve Legros! C'est vrai qu'elle n'a pas le droit d'être difficile avec son phénomène de fille. Elle peut l'exposer pendant trente ans dans les bals, les soirées, dans les rues, à la ville et à la campagne, personne ne sera tenté de lui voler. Pas besoin de la garder, celle-là! C'est un avantage... Mais, ajouta-t-il rocanant, le Bravières, lui, est ébloui! Il acceptera, c'est certain; il ne peut pas refuser. Eh! eh! songez donc! Pour un médecin, surtout pour un médicaillon de l'espèce de Bravières qui ne sait rien de rien, qui n'a jamais vu de malades que dans les bouquins, avoir une belle-mère farcie de sept maladies, c'est la fortune, c'est le rêve! Il pourra, sans fatiguer son petit cerveau et sans attraper de méningite, repasser, ou plutôt apprendre la médecine avec la veuve Legros, qui sera l'hôpital à domicile, la clinique chez soi! Ah! il est pratique, le monsieur! J'ai lu — où? je n'en sais fichtre rien! — qu'un nommé Esculape que les médecins vénèrent comme une espèce de dieu, sans doute parce qu'il est mort depuis longtemps et qu'il ne peut plus leur faire concurrence, avait en thérapeutique des idées qui doivent rendre Bravières un dévot de ce vieux bonze.

* * *

(1) Pour ainsi parler.

(A suivre)

Billet de Josette

Un prédicateur allemand s'adressant à un auditoire de sa nationalité, ici, dans l'Ouest, évoquait les événements survenus en Europe, récemment, surtout ceux qui ont humilié, abattu et si profondément affligé la pauvre France.

Après avoir rappelé qu'elle a manqué de soldats pour faire face à l'ennemi, ayant une armée moindre que celle qu'elle avait encore après la guerre 1914-1918, il l'accusa d'avoir forfait à son devoir, en ne donnant pas à son pays, les enfants qu'il avait le droit d'en attendre et qui auraient fait sa force à l'heure du péril envahisseur. Dieu, dit-il, punit la France pour avoir refusé de lui donner des fils.

..Le discours du ministre allemand s'arrêtait là: aux justes châtiments infligés à la France pécheresse.

Je me permets d'y ajouter la conclusio qui aurait dû suivre: "Oui, le Dieu juste éprouve rudement la France, mais qu'adviendra-t-il de l'Allemagne s'Il veut la traiter avec la même rigueur et en proportion des crimes qu'elle a commis? Priez, faites pénitence, afin que ceux de votre sang, là-bas, adorent le vrai Dieu, qu'ils s'humilient et reconnaissent l'égalité des autres nations, au lieu de vouloir leur anéantissement."...

Voilà, à mon avis, ce que ce prédicateur allemand aurait dû dire à sa congrégation. Son silence a pu leur faire croire que l'Allemagne n'avait pas péché, alors qu'elle renie Dieu, persécute les prêtres, détruit les églises, enseigne le vice et corrompt la jeunesse.

* * *

Il faut l'avouer le coeur contrit, France est coupable; elle a trop aimé la jouissance, et elle expie aujourd'hui.

Mais que le pays qui est innocent lui lance la première pierre!

Le Français n'est pas le peuple prolifique qu'il devrait être, mais l'Allemagne encourage l'accroissement de sa population, en dehors du lien conjugal, par l'abrutissement de la jeune génération et une inouïe dissolution des moeurs.

* * *

Ce n'est pas sans émotion que nous avons lu les détails de la cérémonie funèbre du jour proclamé jour de deuil, sur le sol de France. La déclaration du maréchal Pétain résonnera longtemps dans les oreilles et le coeur des Français, peuple brave entre les braves, que des circonstances malheureuses ont amené à la défaite.

La France a subi bien des revers, le long de son héroïque histoire et toujours, elle s'est relevée avec courage, sachant maintenir le génie français, tenant toujours hautement le flambeau de la foi, de ses belles traditions, des arts et des sciences.

Aussi longtemps qu'il y aura, jour et nuit, une foule pieuse au Sacré-Coeur de Montmartre, tant que des milliers de pèlerins s'achemineront vers la grotte de Lourdes, que des ligues de la jeunesse catholique feront de l'apostolat laïque, et que du sol français sortiront des Thérèse de Lisieux, des Martyrs et de sublimes missionnaires, Dieu n'abandonnera pas la France.

JOSETTE RAYMOND

Des affiches de ce genre parurent en France, quatre ans avant la défaite actuelle, avertissant les Français du manque de préparatifs, mais les autorités eurent tôt fait de les interdire et de les déclarer hors-la-loi. Elles forment aujourd'hui le sujet des affiches paraissant aux Etats-Unis pour les préparatifs de guerre.

RECETTES

EPONGE A LA RHUBARBE AVEC SAUCE CREMEUSE

- 1½ c. à soupe de gélatine
- ¼ t. d'eau froide
- 2 t. de rhubarbe chaude, hachée et sucrée
- 1 c. à soupe de jus de citron
- 2 blancs d'oeufs
- 1 pincée de sel

Faites tremper la gélatine dans de l'eau froide. Ajoutez-la à la rhubarbe chaude. Remuez jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute. Ajoutez le jus de citron. Lorsque le mélange est partiellement pris incorporez-y les blancs d'oeufs battus en neige ferme. Servez froid avec de la sauce crémeuse faite de 2 jaunes d'oeufs. Suffisant pour 6.

———:o:———

PLUS DE COURRIER ENTRE LE CANADA ET LA FRANCE

OTTAWA. — Le ministère des postes du Canada a annoncé que tout service postal, y compris celui des mandats et des bons de poste, a été interrompu avec la France, la Corse, l'Algérie, la Tunisie, la république d'Andore, Monaco, le Maroc français et la Suisse. De cette façon on évitera que le courrier canadien ne tombe aux mains de l'ennemi.

———:o:———

La voix du Pape

Une fois de plus Sa Sainteté Pie XII a élevé la voix pour condamner la haine qui fait du patriotisme un instrument de destruction.

Il s'adressait à un millier de pèlerins en audience, mercredi, le 10 juillet. "Celui qui rêve de se venger affrontera, disait-il, la vengeance de Dieu. A l'heure présente il y a grand danger que le sentiment noble et légitime d'affection pour sa patrie ne dégénère en passion de vengeance. Les bons, les chrétiens fidèles, quand ils défendent généreusement leur patrie, doivent s'abstenir de toute haine."

1½c LE MILLE

EXPOSITION DE REGINA

Dans les "coaches" de toutes les gares du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta (Youngstown, Wainwright, Vermilion et Est).

(Prix minimum 25c)

BILLETS EN VENTE

du 27 juillet au 3 août inclusivement

Où il n'y a pas de service de train le 27 juillet, les billets seront en vente le 26 juillet.

Limite de retour le 6 août

S'il n'y a pas de service de train le 6 août, les billets seront acceptés sur le premier train disponible après cette date.

Pour plus amples détails voyez nos agents. 548

Chemin de fer National du Canada

M. Omer Demers et son épouse,

La Famille Labrecque,

La Famille Huot,

de Debden

ASSURENT LEUR PROFONDE GRATITUDE A TOUS CEUX QUI ONT PRIS PART A LEUR DEUIL.

LA PAGE DE GRAVELBOURG

La Tournée du "Patriote"

Le moment attendu avec grande impatience par tous arrivait enfin samedi soir dernier lorsqu'eut lieu la représentation de vues parlantes françaises, au profit du "Patriote". Malgré la température pluvieuse de la soirée, une foule enthousiaste assistait et remplissait considérablement notre salle paroissiale.

Pour plusieurs, c'était presque la première sinon la première fois même, qu'ils entendaient des vues parlantes en français et le plaisir ainsi que la satisfaction de chacun pouvaient se remarquer dans les hauts applaudissements qui accueillaient "La Madelon". La marche militaire, le chant si populaire de "La Madelon" surent raviver de nombreux souvenirs dans le coeurs de quelques anciens "poilus" présents. Notre vieux Québec si cher à plusieurs de nos Gravelbourgeois fut à peine entrevu dans le film du "Congrès Eucharistique", assez cependant pour jeter un air du familiarité sur l'auditoire. L'apparition de notre ancien évêque, maintenant son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., fut aussi bien douce pour ceux qui l'ont si bien connu et tant aimé à Gravelbourg. Les fêtes grandioses qui se déroulèrent durant ce grand Congrès Eucharistique et auxquelles nous avons eu le privilège d'assiter en regardant ce film, samedi soir, nous servirons de leçon: que nos frères de l'Est n'ont pas de respect humain lorsqu'il s'agit d'exposer à un public, fût-il fanatique ou non, leurs croyances et leurs pratiques.

Le tout agrémenté d'un film comique qui sût certainement réveiller les enfants, assoupis durant "La Madelon", compléta une très agréable soirée.

Que les sincères félicitations ainsi que les meilleurs voeux de la part des canadiens-français de Gravelbourg accompagnent le Rév. P. Chartiez, O.M.I., directeur et son assistant, dans le reste de leur "Tournée"!

Résultats des examens de musique

La liste ci-dessous donne le résultat des examens de musique publié par le Conservatoire de Musique de Toronto en juin dernier.

ELEVES DE REV. MERE ST-LOUIS, COUVENT DE JESUS-MARIE, GRAVELBOURG

PIANO:

GRADE 9: Succès: Amande Brunelle.
GRADE 8: Distinction: Thérèse de Margerie; Succès: Gilberte Côté.
GRADE 6: Succès Thérèse Soucy
GRADE 3: Honneur: Jeanned'Arc Bourgeois, Annie Reiter; Succès: Marie Geiger.
GRADE 2: Honneur: Thérèse Morin, Cécile Beauchesne, Armand Guenette.

THEORIE:

GRADE 3: Histoire: Succès — Armande Brunelle.
GRADE 2, Grande Distinction: Rév. Mère St-Bernard, Couvent. Distinction: Gilberte Côté.

ELEVES DE MLLE HERMINE LEMOINE, GRAVELBOURG

PIANO:

Distinction: A. Zealand.
GRADE 9: Succès — Frances Hansford.
GRADE 8: Grande Distinction: Gérard Clavet. Succès: Ghislaine Gravel, Corinne Lemyre.
GRADE 6: Distinction: Graziella Longault, E. Hunter.
GRADE 4: Succès — M. M. Forest.
GRADE 2: Distinction: Armande Beaudoin.

THEORIE:

GRADE 4: Contrepoint, Histoire: Succès — Madeleine Wilton. Harmonie: Grande distinction: A. Zealand. Distinction: Renée Gravel.
Harmonie, Histoire: Distinction: Doris Murphy.
GRADE 2: Distinction: E. Hunter, Corinne Lemyre.

Récital de piano et de chant au Couvent

Au cours du mois de juin dernier, un intéressant récital de piano et de chant fut donné par les élèves du Collège Thévenet de Gravelbourg que dirigent les religieuses de Jésus-Marie.

Monsieur l'abbé Lussier, curé de Gravelbourg, les Révérends Pères Dussault et Lemoine du Collège Mathieu et les parents des élèves y assistaient.

VOICI LE PROGRAMME

1. Duos de Piano. a) Raymond et Alain Piché; b) Lucille et Stella St-Arnaud; c) Evelyn et Ida Leah Tarnow; d) Thérèse et Marguerite Soucy.
2. Valse en fa, L. Rémillard.
3. "My Pony", Henri Soucy, Evelyn Tarnow, Marguerite Soucy.
4. "Sing, Robin, Sing", Denise Piché.
5. Picnic Dance, P. Lamarre.
6. Duos de piano: a) Mon petit papa; b) Ah! vous dirai-je maman, J. Forcier et son père.
7. Chant — Cadet Rousselle (Série Gadbois). Les petites et les moyennes.
8. "Cat and the Fiddle", C. Beauchesne, Th. Morin.
9. "By the Sea", A. Guenette.
10. Pièce concertante, M. D. Lee; J. d'Arc Bourgeois, A. Reiter.
Duo de piano, Entr'acte Gavotte (Mignon) L. St-Arnaud, Th. Soucy.
11. "Little Burlesque", M. Geiger, J. d'Arc Bourgeois.
12. Rendez-vous: Pièce concertante Ale: M. Belcourt, M. Ladouceur.
13. La première valse, J. Forcier.
14. a) "A Merry Dance" A. Piché; b) Petite Valse, J. Breton.
15. Chant — Gentil Coquelicot (Série Gadbois). Solistes: J. Forcier, J. Piché.
16. "Spinning Song", A. Reiter.
17. "Dance on the Green", C. Piché.
18. Mazurka brillant, C. Lizée.
19. "Dancing Waves", A. Beauchesne.
20. Chant Parlé — (Arditi), Chanson de M. Antoinette Jacobson, Gertrude Duprat.
21. Récit — Le Joueur d'Orgue — L. St-Arnaud.
22. "Grandfather Dance", Th. Soucy.
24. Valses de Chopin
En fa, Th. de Margerie.
En do dièze, M. Ladouceur.
En sol bémol, G. Côté.
"Minute Waltz", M. Belcourt.
24. a) Aragonaise, Massenet — L. St-Arnaud.
b) Albumblatt, Beethoven — I. Leah Tarnow.
25.Une surprise. L. Rémillard.
26. Consolation, Lizst; Clair de Lune, Debussy — M. Becourt.
27. Prélude, Graham Peel — Thérèse de Margerie.
28. Valsette, Kirchner — Gilberte Côté.
29. Rigaudon, MacDowell — M. Ladouceur.
30. "Romance", Sibelius; Gavotte, Glazounow — A. Brunelle.
31. La Primavera d'or, Glaznounow; "I love Life, Mana-Zucca — Gertrude Duprat.
32. Fantaisie Impromtu, Chopin — Madeleine Belcourt.

—:o:—

Les élèves de Mlle Lemoine donnent un récital

Le 29 juin dernier, les élèves de musique de Mlle H. Lemoine donnaient un récital de piano, à sa demeure. Parents et amis assistaient et Mlle Lemoine reçut un joli souvenir de ses élèves. Mlle C. Gravel fit la présentation pendant que Mlle Lucille Lamothe lisait l'adresse. Nous en donnons ici le programme:

1. "Wild Flowers", Stairs — Léonette Leblanc.
2. "On Wings of Morning", Lloyd — Muriel Doutre.
3. "Summer Days", Williams — Arthur Kendall.
"Fairies at Play", MacLachan — Lila Brodie.
5. "Cat and the Fiddle", Slater — Armande Beaudoin.
6. "Harp Sounds", Mayer — Helen Murphy.
7. "Keep in Step", Johnson — Marcel Leblanc.
8. "Falling Stars", Williams — Isabell Kendall.
9. "Bedouin Dance", Thompson — Raymond Doutre.
10. "Just Being Happy", Cramm — Lucille Marchand.
11. "Phantoms Passing By", Williams; "Indians Dance in the Firelight", McIntyre — La Verne Kendall.
12. "Summersaults", Blake — Fleur-Ange Forest.
12. "A Dance on the Green", Kullak — Doreen Laberge.
14. "Holiday at the Beach", Bilbro — Marie-Marthe Forest.
15. Pas des Grâces, Wach — Frances Nugent.
16. "Two Little Foggies", Gramm — Françoise Gravel.
17. "Moment Musical", Schubert — Célia Brazziel.
18. "Albumleaf", Beethoven — Grazziella Longault.
19. "The Smugglers", Deems Taylor — Ghislaine Gravel.
20. "Country Dance", Keenan; "The Merry-Go-Round", Benson — Colette Gravel, Lucille Lamothe.
21. 1ère Valse, Durand — Lucille Lamothe.
22. "Colliwogs Cake Walk", Debussy; Le petit Ane Blanc, Ibert — Colette Gravel.
23. "Impromtu, Op. 90, No. 4", Schubert; "Hungarian", MacDowell — Frances Hansford.
24. Valse op. 34. No. 1., Chopin — Doris Murphy.
25. Ballade, Op. 10, No. 1., Brahms; "Oh, Dear what can the matter be?", Swinstead — Audrey Zealand.
26. Novelette Op. 21, No. 7., Schumann; 2ème Arabesque, Debussy — Renée Gravel.
27. Hommage à Mozart, Armstrong — Renée Gravel, Doris Murphy.

Le fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Il y a quelques temps, la "Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises", tenait sa dernière assemblée mensuelle avant l'automne, à la résidence de Mme D. D. Piché, sous la présidence de Mme Dr M. Gravel. Mlle J. Gravel, secrétaire depuis déjà temps, donna sa démission et Mme Maurice Denis fut nommée à sa place. Il fut aussi décidé que la prochaine assemblée aura lieu après les vacances, en septembre, chez Mme la Présidente, Mme M. Gravel. A la fin de cette réunion Mme D. D. Piché, l'hôtesse, servit une délicieux goûter aux membres présentes.

—:o:—

Grande réunion du "Sask. Wheat Pool"

Mardi, le 9 juillet, avait lieu une grande réunion de "Sask. Wheat Pool", à la salle paroissiale. Des représentants de Esme. Coppen, Batcman, St-Boswells, Arbuthnot, Glen Bain et Gravelbourg, répondaient, en grand nombre, à l'appel du secrétaire local, M. Gus. Vanberg. Dans l'après-midi, les rapports des différentes organisations de "Pool" furent donnés par les délégués, et une intéressante conférence sur l'agriculture captiva vivement l'auditoire. Le directeur du district 3, M. Bobier, donna un aperçu général du système du "Pool". Deux jeunes étudiants des Cours agricoles de Saskatoon et M. Lawless, de Régina furent du nombre des orateurs durant les sessions de l'après-midi et du soir. M. Matt Brown présidait la session du soir.

—:::—

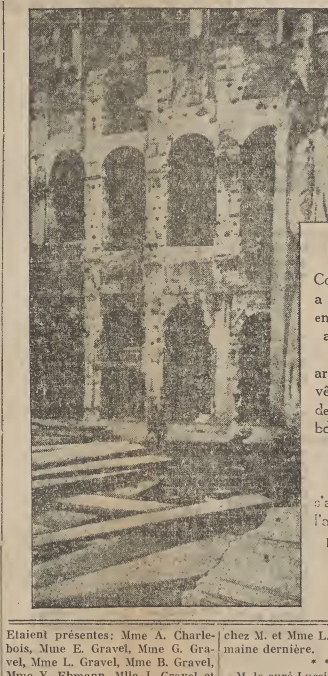
Assemblée pour une nouvelle franchise

Le même jour, à la salle municipale, une réunion publique, présidée par M. A.-N. Forcier, et à la quelle assistaient de nombreux contribuables avait lieu. Le but de cette assemblée était de renouveler une franchise avec la Compagnie "Dominion Electric Power Ltd." lors de la fin du terme de 10 ans, signée entre Gravelbourg et cette compagnie. M. H. Schlosser, Estevan, gérant-directeur de cette compagnie, expliqua brièvement l'avantage de renouveler cette franchise, et souligna le fait qu'une épargne de 10% est offerte par la Compagnie au bilan résidentiel et commercial. Il répondit ensuite à plusieurs questions posées par les contribuables présents, et qui concernaient surtout le "Service Charge". Cette discussion fut fort intéressante et tous ceux qui s'y étaient rendus, semblèrent satisfaits d'une telle proposition.

—:::—

Thé en l'honneur de Mlle J. Gravel et L. Gravel

Mme E.-S. Colpron servait le thé à quelques amies et parents, jeudi dernier, lors du départ de Mlles Jacqueline Gravel et Laurianne Gravel pour les provinces de l'est.



Le célèbre Colisée romain a été converti en abri antiaérien. Les énormes arches sont revêtues de sacs de sable et de bois. On croit que 3,000 personnes pourront s'abriter dans l'antique amphithéâtre.

«««»»

Etaient présentes: Mme A. Charlebois, Mme E. Gravel, Mme G. Gravel, Mme L. Gravel, Mme B. Gravel, Mme Y. Ehmann, Mlle J. Gravel et Mlle L.-A. Gravel. La coquette décoration du salon et le délicieux goûter ajoutaient une note de gaiété de plus à cette réunion sociale.

—:::—

Carnet Social

Mlles J. Gravel et L. A. Gravel, institutrices, partaient vendredi dernier pour les provinces de l'Est, où elles visiteront parents et amis, durant les mois de vacances.

* * *

Mlles B. Gravel partait, la semaine dernière, pour Régina, Sedley, et autres points, où elle séjournera pendant quelques temps.

* * *

Mlle Flora Colleaux et Mlle B. Girard partaient dernièrement pour Banff, Lac Louise et Vancouver où elles passeront quelques semaines.

* * *

M. et Mme F. Lambert, Bonnyville, Alta., rendaient visite, la semaine dernière, à M, et Mme E. Gauthier, et autres parents.

* * *

M. N. Couture, Mlle B. Couture, de Ferland, ainsi que Mme Couture, de Boston, E.-U., arrivaient chez M. et Mme J. Couture, dernièrement.

* * *

Mlle A. Coots de Régina, est en ce moment chez ses parents, M. et Mme Coots.

* * *

Mme Ehmann, Régina, retournait chez elle après avoir passé quelque temps chez sa soeur, Mme E. Colpron.

* * *

Mlles C. Duprat, L. Duprat, G. Duprat, M. l'abbé J. Branch et Albert Beauregard, sont en ce moment en vacances à Banff, Lac Louise et autres points du nord de la province.

* * *

Mlle Gertrude Barrie retournait chez elle, à Bonnyville, Alta., après avoir passé quelques mois chez sa soeur, Mme G. Gauthier.

* * *

M. Louis Goulet, revenait d'un voyage dans la province de Québec, la semaine dernière.

* * *

Mme K. Poston de Moose-Jaw, était en visite chez Mme J. J. Culliton, sa mère, le semaine dernière.

* * *

M. E. M. Culliton, Régina, et Mme Culliton, étaient chez Mme J. J. Culliton, la semaine dernière.

* * *

M. et Mme A. Charbonneau, ainsi que M. et Mme L. Hunter, partaient la semaine dernière, pour passer quelque temps au Lac Waterton, Alta.

* * *

M. Léo Gauthier, du Magasin McBrides de Laflèche, remplace en ce moment, M. Charbonneau, au magasin McBrides de Gravelbourg.

* * *

Mme Oliver Gauthier, allait à Régina récemment où elle subit une opération à l'hôpital.

* * *

M. et Mme G. Séguin, de North-Battleford, passaient quelques jours chez M. et Mme L. J. Brazziel, la semaine dernière.

* * *

M. le curé Lussier, ainsi que M. le vicaire Bérubé, préparèrent les enfants à la première communion, la communion solennelle et la confirmation, dimanche, le 14 juillet.

* * *

Environ 200 enfants assistent aux classes de catéchisme.

* * *

M. E. St-Arnaud passait quelques jours à Régina, par affaires, cette semaine.

—:o:—

ERREUR

Nous tenons à corriger un rapport, publié la semaine dernière, concernant la réunion mensuelle de la "Ligue C.-F." Ce ne doit pas être la Ligue C.-F. mais la "Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises" qui tenait son assemblée. Nous regrettons cet erreur involontaire.

—:o:—

MEYRONNE

DECES

Le samedi 6 juillet, M. et Mme Léon Parent avaient la douleur de voir partir leur fils Lucien âgé de 16 ans, après une maladie de onze jours. Les funérailles eurent lieu le 8 juillet au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

M. et Mme Léon Parent et leur famille ont la sympathie de toute la paroisse dans cette grande épreuve. Puisse l'ange qu'ils ont perdu les couvrir de sa tendre protection.

MALADIE

Madame Léon Parent et son fils, Georges ont aussi bien souffert de la maladie qui a emporté le petit Lucien. Nous apprenons avec grand soulagement que Georges va beaucoup mieux et que sa maman récompense aussi les soins incessants qui lui ont été prodigués par les chers siens.

Nous faisons des voeux pour que chaque membre des famille Parent se remette rapidement afin que notre cloche trouve bientôt tous ses paroissiens.

* * *

REMERCIEMENTS

M. et Mme Léon Parent et leur famille remercient bien sincèrement Monsieur le curé et les personnes qui ont donné tant de témoignages de sympathie durant la maladie de leur fils Lucien et au moment de toutes les épreuves qu'ils viennent de traverser.

* * *

TOURNE DU "PATRIOTE"

Elle eut aussi chez nous un magnifique succès. Mais un orage, nécessaire cependant et qui a renvoyé en hâte les nôtres venus à la mission, a laissé, au regret de tous, plusieurs bancs vides dans la salle municipale. Merci au R. Père Chartiez et à son opérateur.

* * *

RETRAITE PAROISSIALE

Prêchée en anglais par le Rév. Père Meyer, C.ss.R., de Moose-Jaw. Eglise remplie à presque tous les exercices. Nombre de gens de confessions différentes. Nos Canadiens ont prouvé avec foi et intelligence qu'ils sont catholiques avant tout.

O mon Dieu que votre régne arrive en nous et en tous. Et, avec votre règne, le bonheur rentrera chez nous!

* * *

VA ET VIENT

Madame A. Gaucher de Coderre, a passé plusieurs jours chez ses filles, Mesdames Albert et Léon Parent.

* * *

M. et Mme Herménégilde Préfontaine de Saint-François-Xavier, Man., arrivaient à Meyronne, pour un visite de trois semaines chez M. et Mme P. H. Bouvier et leur nombreuse famille. Ils sont accompagnés de M. Charles Préfontaine, fils et de Mlles Bernice, Maria et Alice Préfontaine.

* * *

Mlles Angeline et Marguerite Bouvier, filles de M. Alcime Bouvier faisaient aussi partie des heureuse voyageurs.

* * *

Mlle Rita Brisbois de Lisieux était en vacances à Meyronne pendant les deux premières semaines de juillet.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de Mme H. Bouvier est meilleur et nous lui offrons nos voeux de rétablissement.

* * *

CATECHISMES

MM. les séminaristes Georges Thuot et D. M. Dugas aident M. le curé Jérôme de Glentworth dans les catéchismes de ses différentes missions du sud de la Province.

—:::—

ACCIDENT MORTEL

Vendredi après-midi, le 12 juillet, vers les six heures, un accident fatal survenait à Gravelbourg, lorsque Julian Hamon, jeune fermier local se faisait tuer par un "freight". M. Hamon s'en revenait par le nord, lorsqu'un train qui aiguillait, caché par les élévateurs à grain, le frappa et brusquement enfonça l'automobile, dans laquelle il était, dans un hangar voisin. Quelques témoins de l'accident, se rendirent immédiatement sur les lieux et transportèrent la victime à l'hôpital. A-nos plus sincères sympathies.
heures, sous les soins des docteurs Belconet de Laflèche, Gravel de Gravelbourg et Keene de Mazenod, il expira ayant gardé jusqu'à la fin sa pleine connaissance.

Julian Hamon, âgé de 25 ans, est le fils de Mme Veuve Hamon de Gravelbourg.

Il laisse dans le deuil, outre sa mère, trois soeurs, Jeanne et Gilberte à Gravelbourg, Germaine, dans la Province de Québec et un petit frère. Les funérailles ont eu lieu au commencement de la semaine.

A la famille affligée, nous offrons nos plus sincéres sympathies.

FERLAND

Récents mariages

CHABOT-LAROSE

Mardi le 9 juillet, en l'église de St-Jean-Baptiste de Ferland, M. Rosaire Chabot, fils de M. Avila Chabot et de Mme Chabot (née Léophile Fournier), de Ferland conduisait à l'autel Mlle Rose Alda Larose, fille de M. Pierre Larose et de Mme Larose (née Annie Demers), de Ferland. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé V. Fehrenbach, curé d'Hodgeville et la messe nuptiale fut célébrée par M. le curé J. E. Brouillard. MM. les séminaristes Adrien Chabot, frère du marié et Gérard Couture servaient la messe. M. Avila Chabot accompagnait son fils et M. Pierre Larose servait de témoin à sa fille. M. Médelger Chabot, oncle du marié, et Mlle Simone Chabot, soeur du marié agissaient comme garçon et fille d'honneurs. Au cour de la cérémonie de magifiques cantiques furent rendus par la chorale de Ferland. Les solistes étaient MM. Napoléon Couture, Antonio et Médelger Chabot, Antonio Fournier et Philippe Bouffard. Mme Léo Fauchon touchait l'orgue.

Après la cérémonie, tous les parents des nouveaux époux se réunirent chez M. Avila Chabot où un succulent dîner fut servi, l'honneur des nouveaux époux. Au cour de l'après-midi de magnifiques chansons furents chantées. Parmi les invités présents outre les parents de la paroisse, on comptait: MM. les abbés V. Fehrenbach, curé d'Hodgeville et J. E. Brouillard, curé de Ferland, M. le Dr et Mme Léon Beaudoing, M. et Mme Ernest Desautels, Mlle Lucienne Larose et M. Robert Desautels tous de Ponteix, Mlle Gilberte Palmier de Laflèche et Mlle Gertrude Chabot du Lac Pelletier.

La noce se continua à l'école Survivance où M. Larose convia ses invités. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents. De riches cadeaux furent offerts.

M. et Mme Rosaire Chabot demeureront à Ferland sur une ferme.

Nos meilleurs félicitations et souhaits aux nouveaux époux.

* * *

MAILHOT-MASSE

Lundi le 8 juillet, M. Bernard Mailhot de Ferland, fils de M. et Mme Bernard Mailhot, de Billimum, unisait sa destinée à celle de Mlle Thérèse Massé, fille de M. et Mme Alfred Massé de Ferland. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé J. E. Brouillard. Les parents des nouveau époux servaient comme témoins.

M. et Mme Bernard Mailhot demeureront sur une ferme à Ferland.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

DIVERS

Mlle Denise Fournier, fille de M. et Mme Louis Fournier, est revenue chez elle après avoir passé

(Suite à la page 8)

SERVEZ, vous aussi— en ÉPARGNANT!

ACHETEZ DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

Minard's Liniment
COMPANY LIMITED
YARMOUTH N. S.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

MONTMARTRE

Mme Angelbert Coupal a été retenue à l'hôpital à la suite d'une grave opération. Elle est maintenant en pleine convalescence.

* * *

Mlle Léona Lavoie est de retour chez ses parents après avoir subi une opération pour l'appendicite. Elle est complètement rétablie.

* * *

Les vues animées parlantes que le Père Chartiez a données au nom du "Patriote" ont été très intéressantes. Beaucoup de fils de la France avaient le coeur gros en voyant défiler sur l'écran les valeureux "Poilus" maintenant si cruellement éprouvés.

* * *

Vient de disparaître à Holland, au Manitoba, l'un des pionniers de Montmartre, M. Constant DeDeker. Originaire des Flandres, il vint au Canada vers 1900. Après quelques années passées ici, il était allé s'établir à Holland. C'était le frère de Camiel,, de Désiré, d'Yvon de Montmartre et d'Henri, en Belgique. Nos condoléance à la famille.

* * *

Le catéchisme a réuni cette année 138 enfants sous la direction de M. l'abbé Foisy et des révérendes Soeurs du Couvent. La communion solennelle a eu lieu dimanche, le 14.

* * *

Monseigneur J.-A. Thériault et le R. P. Kline sont allés prendre part aux Quarante-Heures de Storthoaks.

* * *

Le 7 courant, les amateurs de Storthoaks vinrent nous donner une belle soirée. Ils étaient accompagnéa de M. le curé Ferland. L'assistance assez considérable dans les circonstances, a applaudi les jeunes pour la perfection de leur travail. M. l'abbé Foisy remercia les dévoués paroissiens de Storthoaks dans des paroles choisies. Merci et au revoir.

* * *

M. Engelbert Thériault, fils de M. Octave Thériault, et M. Hervé Giroux, sont les dernières recrues du service militaire. Nos félicitations.

* * *

Parmi nos visiteurs mentionnons: M. l'abbé Vachon de Coderre, M. Paul Nadeau de St-Victor, Mme P. Ayotte de Bronlee, MM. G. et W. St-Cyr de Ponteix, Mme Jules Deschênes de Maripolis, Man., M. J.-B. Crêpeau de Gravelbourg.

* * *

Le Jour du Sport a remporté un maigre succès, cette année, à cause de la température incertaine qui a tourné à l'orage au cours de l'après-midi. Les courses ont eu lieu tout de même et tout le monde a recherché le café préparé par les Dames de la Croix-Rouge, au lieu de la crême à la glace qui avait moins de vogue.

* * *

M. Max Coupal est, depuis plusieurs semaines, dans l'Est canadien où il a expédié des chevaux.

:o:

SASKATOON

Mardi le 2 juillet avait lieu à l'Eglise des SS. Martyrs Canadiens, le mariage d'Alfred Desmarais, fils de M. et Mme Hector Desmarais de Saskatoon, et Mlle Blanche Provost, fille de M. et Mme Napoléon Provost de Harris, Sask. M. le curé Lucien Demers bénit le mariage.

M. Paul Marleau était garçon d'honneur et Mlle Louise Provost, fille d'honneur. Un joli programme musical fut exécuté par Florence Blackburn et Claire Blais, accompagnées par Mlle Yvette Legars, organiste de la Chorale St-Wilfrid de l'église des SS. Martyrs.

Parmi les personnes présentes on remarquait M. et Mme Alexis Pion d'Edmonton, grand'père de M. Desmarais.

:::

ST - HUBERT

BAPTEME

9 juillet, Joseph-Alphonse-Roger, enfant no. 10, dont 9 vivants, (Bravo), de M. Robert Istace, et de Mme née Emma Brulé. Parrain et marraine: M. et Mme J. W. Brodeur.

* * *

VOYAGEURS

M. et Mme J. W. Brodeur, avec leurs enfants: Lévis et Hélène, sont allés dernièrement à St-Boniface et autres lieux, en visite et en voyage d'affaires.

* * *

NOTRE CINQUANTENAIRE

Les travaux de construction de TIF (un Calvaire), en souvenir du notre MONUMENT COMMEMORA-cinquantenaire de la fondation de la paroisse ont fait, la semaine dernière de rapides progrès. La maçonnerie de la base est terminée. Pour ce beau travail, nous devons une mention honorable toute spéciale à M. Arthur Gérard et ses 4 garçons: Maurice, Marius, Raymond et Marcel, qui ont si gracieusement donné leur temps, leur travail et leur talent. L'érection de la croix, en ciment armé, est confiée à un spécialiste en qui l'on peut avoir toute confiance, M. R. Marini, l'habile contracteur de l'agrandissement de l'Hospice Jeanne-d'Arc.

* * *

De leur côté, les travaux de la nouvelle aile de l'Hospice avancent rapidement. D'ici à quelques jours, l'extérieur (en stucco), et d'ici à quelques semaines, l'intérieur, seront achevés, et le tout habitable. Les patients y trouveront un confort d'autant plus apprécié qu'il se faisait désirer davantage.

* * *

PIQUE-NIQUE

Le 11 juillet notre Pique-Nique a eu lieu par un temps idéal. Malgré, par ailleurs, certaines circonstances fort défavorables, le succès financier, grâce à une organisation meilleure encore que par le passé, a été certainement très satisfaisant.

:::

STORTHOAKS

A la douce mémoire de Félix Therrien

Le temps qui dérobe à la jeunesse ses plus belles années lui en avait déjà ravi vingt sous son aile. C'est à cet âge que la joie de vivre domine. Nous formons pour l'avenir des projets ambitieux. Nous aimons à cueillir de petits fleurs sur notre chemin, et à les parsemer de place en place.

Mais cependant l'ange de la paix est descendu et à touché de son scepte d'or ses yeux fatigués, les à fermés délicieusement à la lumière. Une jeune âme s'est envolée vers son Dieu. Un bel enfant dans la personne de Félix Therrien quittait cette terre.

Il était grand, blond, son teint rose révêlait sa vitalité physique. Vivant encore chez lui il partageait avec ses bons parents et ses frères le bonheur qui ne se trouve que dans la modeste maison qui nous a vu naître et avec ceux qui savent nous aimer.

De nature aimante et loyale, il avait su s'acquérir de nombreux amis. Sa disparition laisse un grand vide dans sa famille et parmi les jeunes gens de sa paroisse.

Parents affligés, n'est-ce pas qu'il est doux de songer, de croire qu'ici bas ce que nous appelons la mort n'est qu'un léger sommeil, cette noire fosse à qui vous avez confié notre fils bien-aimé n'est qu'un pauvre abri pour son corps, son âme qui s'est éveillièe dans un domain nouveau jouit de la récompense des élus.

Josette.

:::

FERLAND

(Suite de la page 7)

quatre mois à l'hôpital à Winnipeg. Nos meilleurs souhaits de guérison.

* * *

M. et Mme Joseph Chabot, MM. Jos.-Edmond et Alfred Chabot et Mlles Yvette et Noëlla Chabot étaient en visite à Laflèche, récemment.

* * *

Mlle Gertrude Chabot du Lac Pelletier, est en visite chez des amis à Ferland.

* * *

Mlle Gilberte Palmier de Laflèche, passa quelques jours chez des amis à Ferland.

* * *

Les cours de catéchisme sont commencés. M. l'abbé Gérard Couture enseigne à l'école du village et M. l'abbé Adrien Chabot, à l'école Ferland. Un grand nombre assistent à ces cours.

* * *

Un bon nombre de paroissiens assistèrent aux vues animées offertes par "Le Patriote". Il y eut quelques abonnements de renouvelés.

CESSEZ DE VOUS GRATTER Soulage Vite la Démangeaison

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, eczéma, pied d'athlète, gales, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. - ou Argent Remis 36F

NOUS DELIVRONS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth

TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames le plus complet en Saskatchewan

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

MODERNISEZ votre RESIDENCE....

LES REPARATIONS ET LES REMANIEMENTS SONT FACILES ET PEU DISPENDIEUX

L'on juge de l'âge d'une maison comme celui d'une personne — par l'apparence. Il n'y a aucune raison pour qu'nne maison bâtie en 1898 ne démontre pas une nouvelle période de prospérité.

Les styles d'architecture changent fréquemment et les commodités sont continuellement améliorées, mais il n'y a pas de nécessité pour qu'une vieille maison bien bâtie porte les marques du temps.

La modernisation, à la manière que nous concevons cette importante activité, peut rendre à votre maison cette apparence d'un foyer de 1940, peut importe le temps où a été bâtie cette maison.

Les prix sont également très bas — et les paiements sont faciles. Les paiements mensuels, dont vous ne vous apercevrez pas, peuvent donner à votre maison l'apparence d'une nouvelle propriété avec tous les avantages d'nn foyer rajeuni.

Adressez-vous à nous aujourd'hui.

NORTH STAR LUMBER Co. Ltd.

Où vous trouverez du bon charbon

Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)

Bureau de la ville (tél 2775)

Le T. H. ERNEST LAPOINTE remet leurs diplômes aux élèves de la classe de graduation du collège de la gendarmerie royale, à Ottawa. Il présente son certificat à l'agent Ahad Addil, de Caboul, Afghanistan, qui retournera dans son pays pour organiser la police de son pays d'après les données modernes.

Le Canada en guerre

L'inscription nationale

Le gouvernement a décidé de présenter un projet de loi pour instituer un ministère des Services nationaux de guerre que dirigera le ministre de l'Agriculture, l'hon. J.-G. Gardiner. Ce ministre sera autorisé "à effectuer l'inscription nationale et un recensement, à favoriser et coordonner les offres d'assistance volontaire et les services publics de renseignements; fournir une assistance pour l'exécution des fins de la loi de 1940 sur la mobilisation des ressources naturelles; établir des conseils, des comités ou des offices ou bien utiliser les bureaux existants pour seconder le ministre".

Le major-général L.-R. Laflèche et le juge Davis, de la Cour d'Appel de Saskatchewan, ont été nommés sous-ministres. M. Jules Castonguay, directeur des listes électorales à Ottawa, a été chargé de l'inscription nationale.

"Nous espérons, a dit aux Communes M. Gardiner, que l'inscription, du moins quant au relevé des noms, sera terminée vers la fin du mois d'août." Les députés fédéraux ont reçu des explications à ce sujet.

:o:

40,000 RECRUES

Le nouveau ministre de la Défense Nationale a annoncé, la semaine dernière, à la radio et aux Communes, que le gouvernement canadien est en mesure d'accepter environ 40,000 recrues dans l'armée active. "Ceux qui ne voudraient pas s'enrôler dans l'armée active et consacrer tout leur temps à la formation militaire, ajouta-t-il, pourront s'enrôler dans la milice active non permanente afin de subir deux semaines de formation au quartier-général et deux au camp."

:::

75,000 HOMMES DEMANDES

Le major C.-G. Power, ministre de l'Air, annonçait, la semaine dernière à la radio, que le Canada est en mesure d'entraîner 75,000 hommes au maniements des armes au cours des prochains trois mois. "Un fusil, une mitrailleuse ou un canon anti-aérien, dit-il, sont de peu d'utilité entre les mains d'un novice qui ne sait par quel bout prendre son arme. Appeler 75,000 hommes est une tâche considérable. Elle nécessitera la bonne volonté de chacun de vous.

Il est inutile d'écrire à Ottawa pour savoir ce que vous devez faire. Ce que chaque homme d'âge militaire peut et doit faire, c'est de se rapporter au commandant de son district militaire et se préparer à s'exercer dans la salle de manège de sa ville ou de son district deux soirs par semaine à partir du 17 juillet".

:::

CONTRATS

1,206 contrats de guerre d'une valeur totale de $8,261,266.19 ont été adjugés au cours de la semaine dernière par le ministère des Approvisionnements.

:::

TOUS POUR LA VICTOIRE

Deux femmes ont été invitées au micro pour la première fois depuis le début du programme radiophonique "Tous pour la Victoire", au cours duquel d'éminentes personnalités canadiennes commentent notre effort de guerre. Ce sont Mmes Pierre-F. Casgrain, de Montréal, et E.-T. Paquette, de Québec, qui ont parlé, lundi 8 juillet dernier, au réseau français de Radio-Canada.

:::

CONSTRUCTIONS

L'industrie du bâtiment reçoit, depuis un an exactement, une impulsion extraordinaire. 225 contrats de construction ont été accordés à des entrepreneurs canadiens, depuis juillet 1939, pour l'érection d'ouvrages de défense, d'usines d'armement, de casernes et de dépôts pour la marine, l'armée et l'aviation. Une somme de $26,000,000 a été affectée à date à tous ces travaux.

:o:

Un don à la Croix-Rouge

Les musiciennes et les chanteuses de l'Ecole du Sacré-Coeur de Chicoutimi viennent de faire parvenir l'entremise de leur aumônier, l'abbé A. Jauffret, une contribution de $20. à la Société Canadienne de la Croix-Rouge.

:::

Des puits d'huile d'Alberta au Pacifique

OTTAWA. — Le gouvernement d'Ottawa tente de voir clair sur la possibilité d'exploiter les champs d'huile et d'amener ce produit aux côtes de l'océan Pacifique. L'Hon. J.-L. Ralston, ministre de la finance demandait à la Chambre, vendredi dernier, si la dépense à encourir serait justifiée par des résultats satisfaisants.

:o:

Echos du Congrès.....

(Suite de la page 3)

et aux sociétés de l'Est de soutenir leur campagne. Elles invitent aussi les cercles locaux à adresser des requêtes à Radio-Canada. Quant à la quantité de français désirée, les particuliers approchés par des enquêteurs officiels feront bien de s'en tenir à ce qui est réclamé par nos Associations.

La campagne sera menée jusqu'au bout et si nous ne désarmons pas, elle sera certainement couronnée par la victoire.

Après une brève discussion, on adopte une résolution à l'effet que les cercles paroissiaux écrivent à Radio-Canada pour appuyer les revendications des Associations nationales de l'Ouest au sujet du français.

POUR L'ETE

COMPLETS légers worsteds

Ces élégants complets "worsteds" sont d'un style très moderne pour l'été. Vous ne voudrez pas vous en départir, lorsque vous aurez éprouvé le confort et admiré la belle coupe de ces complets d'été en "worsteds". Nuances: gris — faon — et vert. Modèles pour hommes et jeunes gens.

25.00 à 36,50

RALPH MILLER LTD.

915 Ave centrale Prince-Albert, Sask.

Le rendez-vous des fervents de la mode.

Du français dans l'air pour enrayer la propagande nazie

ST-BONIFACE, Manitoba, — Le Comité Interprovincial des Associations franco-canadiennes de l'Ouest, réuni à St-Boniface le 1er juillet, à la veille du onzième Congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, a demandé une plus large diffusion de nouvelles radiophoniques en français dans l'Ouest canadien, afin de combattre la propagande allemande qui se fait en cette langue, par ondes courtes, des postes d'Allemagne et de France.

Radio-Canada devrait donner des informations en français pour les Canadiens français de l'Ouest du Canada, afin de combattre la propagande que Berlin transmet par ondes courtes. Telle est l'idée vincial des Associations françaises suggérée par le Comité interprode l'Ouest.

Le R. P. P.-E. Breton, O.M.I., d'Edmonton, porte-parole du comité, a déclaré que pour enrayer les mauvais effets de ces émissions subversives parmi les Canadiens français à l'extérieur du Québec, Radio-Canada devrait multiplier ses émissions en français sur la guerre en Europe et sur l'effort de guerre du Canada.

La résolution adoptée par le Comité a été envoyée au ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe; elle ajoute encore que les Canadiens français de l'Ouest n'ont pas entendu de programme français depuis sept ans aux postes de Radio-Canada et que cette question devrait être réglée sans retard.

* * *

Le conseil de ville de Saint-Boniface, qui s'est réuni le lendemain, a endossé la résolution du Comité interprovincial et demandé des émissions de nouvelles en français pour la population de langue française du Canada. Le conseil a été fortement impressionné par la révélation que depuis l'occupation par l'Allemagne de la France, les émissions par ondes courtes de ce dernier pays ne sont pas autre chose que de la propagande nazie.

"Naturellement, a dit le maire Georges C. MacLean, les personnes incapables de parler ou de comprendre l'anglais écoutent les émissions par ondes courtes en français n'importe où et n'importe quand elles peuvent. J'approuve de tout coeur la motion adoptée par les Associations franco-canadiennes de l'Ouest".

:::

6,700 prisoniers de guerre au Canada

OTTAWA. — Des officiers en charge des opérations pour l'internement des prisonniers de guerre ont déclaré que le pays s'est organisé afin de loger quelque 6,700 prisonniers de guerre, de même que des internés venus de Grande-Bretagne. Déjà un bon nombre de ces prisonniers sont arrivés au Canada et ont atteint les camps de concentration qui leur ont été préparés un peu partout à travers le Dominion. D'autres sont encore à venir.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS

Articles de pharmacie

Bonbons, papeterie, etc.

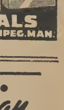
Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

UN SOUVENIR ETERNEL

Ce monument(haut de plus de 3 pieds) avec quarante lettres inscrites gratuitement en n'importe quelle langue, — et le transport payé jusqu'à votre station, seulement $14.00.

Ecrivez, — en votre langue si vous le préférez, — pour obtenir un catalogue gratuit, bien illustré et montrant une grande variété de monuments, de caractères, d'épitaphes et donnant des renseignements complets. Les prix varient de $7.00 à $50.00. (Pas d'agents)



MILN MEMORIALS

109 CHANDOS AVE., WINNIPEG, MAN.

"B" STANDS FOR Bohemian

"BOHEMIAN" stands for Beer at its Best

BOHEMIAN Style Lager

THE BEER THAT'S IN A CLASS by ITSELF

THE PRINCE ALBERT BREWERIES LTD.